

RÉFORMÉS

JUILLET-AOÛT 2022

Edition Genève / N° 58 / Journal des Eglises réformées romandes

Marcher pour vivre mieux

7

SOLIDARITÉ

Le nouveau bulletin de versement entrave-t-il les dons ?

24

RECHERCHE

Connaître les religions : un atout pour le travail social

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

4

ACTUALITÉ

Le prêche chez les protestants

5

Un projet de revenu de transition écologique

6

Fin des magazines télé de spiritualité

7

Ce que le nouveau bulletin de versement change pour les appels aux dons

8

RENCONTRE

Le grec comble de bonheur
Christiane Furrer

10

DOSSIER : EN MARCHÉ

12

L'envie de cheminer

14

Des ministres en chaussures de marche

16

Bouger, c'est bon pour la tête!

17

Le succès des pèlerinages

18

Page enfants :
La marche vers l'ouest

19

CULTURE

20

Cohabiter dans un édifice religieux et culturel

22

Pierres angulaires :
Grégoire de Nysse

23

Journal en main :

Oser reconnaître ses vides intérieurs

24

Recherche : connaître les religions, un atout pour les travailleurs sociaux

25

VOTRE RÉGION

25

La Fête de l'Eglise en photos

26

Interview d'Alain Bolle, directeur du CSP Genève

28

Agenda

38

Tablette des cultes

DANS LES CANTONS VOISINS

NEUCHÂTEL

L'EREN poursuit son changement

CONSULTATION Le Synode a validé le rapport détaillé concernant le processus EREN 2023. Il avait été présenté oralement en janvier et envoyé à chaque paroisse, qui a pu apporter ses réflexions. Pour le Conseil synodal, il est important que le processus soit une démarche participative. Pour rappel, le but est de tendre vers un modèle global d'Eglise qui définira la ligne politique et ecclésiologique de l'EREN pour les 20 à 30 prochaines années. Pour résumer, ce processus veut favoriser les mutualisations et centraliser certaines tâches. ▲

BERNE-JURA

Les Eglises passent la deuxième

INNOVATION Le Synode de l'arrondissement jurassien a renforcé le projet « Eglise en route » en approuvant la création d'une commission dédiée (voir page 14). Cette initiative, qui regroupe des professionnels des différents services, veut créer et promouvoir des projets novateurs. Cet été aura lieu la seconde édition d'un tour à vélo qui réunit jeunes migrants et jeunes des paroisses. Un projet de cinéma en plein air ambulant verra prochainement le jour. Le budget sera encore discuté au Synode d'automne. ▲

VAUD

Questionner son travail

COHÉRENCE Depuis quelques mois, les psychologues romands constatent une hausse des personnes en complet décalage avec les valeurs de leur entreprise. Alors qu'elles ont entamé une transition écologique, que les messages publics répètent l'urgence de changer de mode de vie et de consommation, au travail, rien ne change. Cette dichotomie peut conduire à une vraie crise de sens. Un réseau romand baptisé « Slow ta carrière » propose des ateliers pour réfléchir collectivement à sa carrière. Parallèlement, le centre de formation de Crêt-Bérard initie cet automne une « Petite Ecole de vie au travail », sur les mêmes questionnements. Une dizaine d'intervenants, dont certains ancrés dans le christianisme, alimenteront des ateliers et réflexions pour retrouver du sens dans le quotidien professionnel. ▲

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!

www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur La Première.

Babel le dimanche, à 11h, sur Espace 2. Sans oublier **Respirations sur RJB le samedi, à 8h45**, ainsi que sur **www.paraboliques.ch**. Privé d'antenne, **Paraboliques** continue sur le même site.

Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur Espace 2. Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**.

WEB

Envie de mettre en lumière une activité de votre paroisse ou Eglise qui vous tient à cœur? Envie qu'une question en particulier soit traitée? Dans le cadre de son projet Eglise numérique, Médias-pro lance un concours d'idées. A la clé, formations et participations aux tournages des idées retenues.

www.reformes.ch/eglisenumerique

Des articles venus de toute la francophonie et représentant toutes les sensibilités du protestantisme. Voilà ce que propose le portail **«Regards protestants»**. Outre un choix d'articles d'actualité, **www.regardsprotestants.com** propose également des dossiers thématiques pour mieux comprendre la grande famille protestante.

GENÈVE

Des milliers de huguenots ont fui le royaume de France après le massacre de la Saint-Barthélemy. Ils ont trouvé refuge pour partie à Genève. **Mercredi 24 août**, journée de commémoration, à l'occasion des 450 ans de cet événement. Le programme sera dévoilé en temps voulu sur **www.epg.ch**. ▀

LES BANCS DES POSSIBLES



Malgré les ampoules, les crampes, le sac qui laboure les épaules, les montées qui n'en finissent plus et le soleil qui écrase, pèleriner, c'est paradoxalement ouvrir dans son existence un immense espace de liberté. La marche est en effet vécue aujourd'hui comme un îlot de déconnexion digitale, de reconnexion sociale, de création artistique, de recherche religieuse, et de rencontre ou de travail spirituel.

« Cela vaut la peine d'aller voir ce que vous pourriez être », écrivait déjà le philosophe (et petit-fils de pasteur) Henry David Thoreau, en évoquant ses longues échappées solitaires dans la nature (*De la marche*, 1862).

Rien n'est écrit. Quand on marche, c'est l'humeur du jour, les itinéraires et les détours, la météo, les rencontres, les lectures qui façonnent le champ des possibles. Ainsi que les haltes sur le passage.

Parmi ces haltes, à travers l'Europe et la Suisse romande, il y a les bancs des églises, des temples, des abbayes et autres sanctuaires. On n'y vient pas toujours pour prier, parfois juste pour se reposer. Pour écouter. Mais encore faut-il le pouvoir! Entre les portes fermées (certaines églises le sont à la suite de vols) et les entrées payantes ou les horaires limités, cet accueil n'est plus, partout, inconditionnel. L'essor du tourisme pédestre et de pèlerinages, religieux ou non, mais aussi des vols et de dégradations, questionne la fonction des églises aujourd'hui (voir p. 20). Accueillir, mais qui, comment et à quel prix? Accompagner les pèlerins, mais avec quels partenaires (p. 17)? Une équation à résoudre pour les communautés et les municipalités. Si les impératifs pratiques ou financiers peuvent parfois primer, il est aussi payant d'« aller voir ce qui pourrait être », en ouvrant grand ses portes, tout simplement.

▀ **Camille Andres**

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, **www.reformes.ch** - CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Alessandra Genini (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch

Délai publicité 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année - 168 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 29 août au 2 octobre 2022 **Graphisme** LL G & DA **Une** shutterstock: Kiev, le 25 février 2022 **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

La prédication, une longue conférence ?

PRÊCHE La prédication, c'est le temps fort du culte protestant. C'est même la marque de fabrique de la célébration dans les Eglises issues de la Réforme du XVI^e siècle. Car, puisque la Bible y représente l'autorité suprême en matière de foi, « il s'agit d'en réinterpréter les mots dimanche après dimanche afin que ces textes deviennent une parole vive pour la communauté rassemblée », explique Félix Moser, professeur émérite de théologie pratique à Neuchâtel.

Mais la tradition a connu quelques dérives : la prédication a pu jouer un rôle si massif que les fidèles ont longtemps eu tendance à réduire le culte à ce seul élément. Au point qu'on disait jadis « aller au sermon » quand on se rendait au culte... Or la prédication n'est pas le tout du rassemblement dominical, précise le théologien, « elle s'insère en réalité dans l'ensemble d'un moment ritualisé et elle ouvre à la prière pour les autres ».

Le texte résonne

Prêcher, en tant que ministre, ce n'est donc pas tenir une longue conférence, ni présenter un exposé dogmatique savant ! Il s'agit plutôt « de faire résonner le monde du texte pour qu'il prenne sens pour les personnes présentes, mais aussi dans le monde où elles vivent », détaille Félix Moser. La parole prêchée doit ainsi produire un effet : à la fin du culte, on ne reste pas assis sur son banc, mais on est poussé à s'engager.

Il n'en reste pas moins que l'exercice d'écoute peut sembler bien rébarbatif pour l'auditoire, à l'heure où la communication médiatique se réduit à des formats toujours plus courts... Une vraie gageure pour qui prêche ! Mais aussi un défi pour les fidèles : celui de discerner patiemment l'écho du Tout-Autre dans les paroles entendues, pour qu'il se répercute parmi tous les autres, comme par ricochet. **Matthias Wirz**

Une thèse qui trouvait écho en Suisse

A propos du décryptage sur la création d'un mémorial suisse de 1939-1945 (édition de mai)

« Nonagénaire, j'ai lu avec beaucoup d'intérêt dans le numéro du mois de mai la page consacrée à cette recherche d'une commémoration des morts de 1939-1945.

Au décès de mon père en 1983, parmi les condoléances reçues, la lettre d'une dame m'a particulièrement touché. Elle le remerciait d'avoir, pendant la mobilisation, pris, au sein de l'état-major du régiment genevois, la défense de son mari, de religion juive, soumis aux sarcasmes d'un colonel.

Malheureuse époque, où cette thèse fondamentale du régime nazi d'anéantissement de ces personnes trouvait quelques échos dans notre pays, et qui rappelle certaines situations actuelles. »

► **Eric Matthey, Genève**

Différencier libéralisme et progressisme

A propos de la rencontre avec Laurence Mottier (notre édition de juin)

« [Dans la citation page 9], Madame Mottier dénonce le fait que les adversaires de ses idées n'auraient pas le sens du débat, mais pratiqueraient plutôt le dénigrement. Le fait d'assimiler dans ce même paragraphe « conservatisme » et « théories du complot » n'est-il pas un bel exemple de ce dénigrement précisément dénoncé ?

Il importe, d'autre part, de distinguer le courant libéral, qui prône la responsabilité, la tolérance et l'ouverture, au progressisme dans sa forme la plus contemporaine, porteur d'autres valeurs et d'autres combats. Dans le débat actuel, il est possible que certaines personnes se revendiquant de ce même protestantisme libéral soient poussées par des prises de position qu'elles pourraient juger trop extrêmes ou idéologiques à adopter une posture plus « conservatrice » sur cette question... sans pour autant renier l'importance du débat, ni adhérer aux théories du complot ! »

► **Romain Mayor, Lausanne**

Grinçant à souhait

A propos de la page humour

« Lorsque je reçois *La Tribune de Genève*, je saute à la dernière page pour regarder le dessin d'Hermann. Si je prends en main *Le Temps*, c'est à la première page que je me réjouis de trouver le dessin de Patrick Chappatte. Chaque mois, je retourne le journal *Réformés* à la dernière page pour me délecter du dessin d'Eugène & Tirabosco.

Ce mois, mon étonnement est grand de découvrir un peintre qui m'était totalement inconnu : Vassili Verechtchaguine (1842-1904). Cette *Apothéose de la guerre* peinte en 1871 est d'une telle actualité. Bravo pour ce choix. La copie est fidèle à l'original ! Les bulles ajoutées sont grinçantes à souhait.

Merci pour le contenu du journal, qui rend compte avec efficacité de l'actualité et des problèmes de notre société. »

► **Nicolle Schneider**

Termes ambigus

A propos de la page Recherche de notre édition de juin

« En tant que catholique très protestant, je souscris à de nombreux points de l'analyse de Josselin Tricou, dont je n'ai pas lu le livre. Des remises en question sont nécessaires. Néanmoins, je déplore dans l'interview certains raccourcis et le mauvais usage de certains termes, comme celui de « sacerdotal » (qui signifie : voué au sacré).

[...] Quant à qualifier la messe de « formidable mise en scène du pouvoir dans l'Eglise catholique romaine », on peut douter des connaissances de l'auteur sur le sujet. Certes, quelques exemples de pompes liturgiques s'inscrivent dans cette prise de pouvoir ; de même, certains prêtres abusent de leur fonction présidentielle au cours des messes ; mais ce n'est de loin pas la majorité des pratiques, et cela ne correspond pas du tout à l'esprit de la liturgie de l'eucharistie, tel qu'il est présenté dans les textes de référence. Je regrette d'ailleurs que votre journal, que j'apprécie beaucoup, ait ainsi livré des propos aussi peu œcuméniques. »

► **Jean-Pierre Cap, Lausanne**

Etude d'une aide pécuniaire écologique et sociale

Un projet pilote de revenu solidaire devrait être lancé dans le canton de Vaud. Il permettrait à la fois de favoriser une économie plus durable et la réinsertion de bénéficiaires d'aides sociales.

LE CONTEXTE L'entraide protestante suisse (EPER) et la Fondation Zoein ont annoncé fin mai le lancement début 2023 d'un projet pilote de revenu de transition écologique (RTE) dans le canton de Vaud, en collaboration avec les autorités cantonales. Ce concept développé par la philosophe et économiste à l'Université de Lausanne Sophie Swaton, également fondatrice de Zoein, permettrait à la fois l'insertion socioprofessionnelle de bénéficiaires de prestations sociales au moyen d'activités liées à la transition écologique et, d'autre part, de pousser des personnes ayant de tels projets à se lancer.

*Quelques définitions

ÉCONOMIE CIRCULAIRE Production de biens et de services visant une réduction au minimum de la création de déchets. Le partage d'objets, leur réparation et leur conception pour les rendre réparables, le réemploi, la remise à neuf ou le recyclage font partie de l'économie circulaire.

DÉCARBONER Néologisme désignant la réduction des émissions de CO₂ d'une machine ou d'un processus. Le dioxyde de carbone se produit dans de nombreuses réactions de combustion, ce qui en fait l'un des principaux gaz à effet de serre.

RÉSILIENCE En physique : capacité d'une matière à absorber l'énergie d'un choc. Transposé à la psychologie, le terme désigne l'aptitude d'une personne à retrouver un équilibre après une épreuve. Pour les collectifs, que ce soient des entreprises ou des populations, il traduit la capacité à s'adapter à un changement brutal : arrivée d'une pandémie, changement climatique, etc.

CONCRÈTEMENT L'étude de faisabilité, encore en cours, doit identifier les opportunités et les défis pour développer de nouvelles activités dans différents domaines tels que l'alimentation durable, l'économie circulaire*, l'énergie renouvelable, l'habitat, les transports ou la préservation de la biodiversité. Selon le modèle, un soutien monétaire et un accompagnement seront accordés aux personnes qui s'engagent au travers d'une structure démocratique dans l'une ou l'autre de ces activités permettant de décarboner* l'économie et de rendre la société plus résiliente*. « Nous allons nous adresser à deux publics : d'une part, des personnes porteuses de projets qui pourraient, grâce au RTE, se lancer dans un projet professionnel qui fasse sens pour elles, et, d'autre part, des bénéficiaires d'aides sociales qui pourraient, grâce à ce même RTE, viser une réinsertion sociale », résume Céline Lafourcade, chargée de projet à l'EPER.

FINANCEMENT Les coûts de l'étude de faisabilité sont pris en charge par l'EPER. Pour le projet pilote et peut-être pour la suite, « l'idée serait d'avoir un financement mixte : public, grâce notamment aux économies réalisées par la réinsertion de personnes bénéficiaires d'aides, et privé, grâce à des entreprises et des philanthropes. Cela fait partie des choses que l'étude de faisabilité doit clarifier », explique Céline Lafourcade. « Il s'agit de commencer un projet pilote avec un nombre restreint de personnes, mais en fonction des retours nous pourrions imaginer élargir le champ des bénéficiaires, en restant toujours dans un idéal d'économie sociale et solidaire. »

FIN DU TRAVAIL Si le RTE vise clairement à redonner un sens au travail des

bénéficiaires tout en permettant une évolution de notre société, certains économistes pointent qu'à plus long terme il faudra repenser complètement le lien de notre société au travail. « Il va devenir de plus en plus difficile pour des franges importantes de la population de bénéficier d'un travail qui fournit un salaire stable, correct et sûr », souligne Giuliano Bonoli, professeur à l'Institut de hautes études en administration publique (IDHEAP). « Avec l'arrivée des intelligences artificielles, nous vivons ce que nous appelons la quatrième révolution industrielle. Pour les économistes les plus optimistes, cette révolution, comme les précédentes, va créer suffisamment d'emploi pour garder une forme de stabilité économique. Toutefois, pour les plus pessimistes, c'est le cerveau humain que l'on remplace cette fois : on s'achemine donc vers la fin du travail tel que nous le connaissons. Si l'humain n'a plus besoin de travailler, ou si une proportion importante n'a plus accès au travail, il faut repenser fondamentalement les conditions d'acquisition des revenus », complète Xavier Oberson, professeur de droit fiscal à l'Université de Genève, qui plaide pour sa part en faveur d'un revenu inconditionnel.

À COURT TERME Reste que le RTE pourrait être mis en place rapidement, contrairement au revenu universel, qui pose davantage de questions de financement (Voir notre supplément web sur la fin du travail : www.reformes.ch/travail). En outre, le RTE permettrait de développer un cadre favorable pour celles et ceux qui souhaitent répondre à l'urgence climatique en s'y engageant professionnellement. Une diversification de notre économie qui permettrait également de la rendre plus résistante pour faire face aux inévitables changements à venir. **▲ J. B.**

Les magazines de spiritualité sortent de la grille des programmes télé

C'est du web que viendra le salut pour les émissions de réflexion éthique et spirituelle.

MÉDIAS Les deux derniers magazines œcuméniques sur les télévisions romandes ont présenté leurs dernières éditions en ce mois de juin. *Faut pas croire* a donné rendez-vous aux téléspectateurs de RTS un, une dernière fois, le samedi 11 juin avec une émission composée d'extraits des deux dernières années. Rétrospective également au programme, fin juin, de la dernière émission de *TelEglise*, qui quitte l'antenne après 23 ans d'existence. Dans les deux cas, des mesures d'économie justifient la décision de tirer la prise.

La fin d'une institution ? En effet, les magazines religieux sont aussi vieux que la télé. Sur la Télévision suisse romande devenue Radio télévision suisse (RTS), les premières émissions *Présence protestante* et *Présence catholique* remontent à 1955. Elles laissent leur place à *Racines* en 1989, qui deviendra *Faut pas croire* en 2001. « Nous ne mettons pas fin à une tradition, nous mettons fin à une émission pour adapter notre offre aux habitudes de nos publics et proposer de la nouveauté. La télévision et la radio ont été pendant plus de 50 ans les deux seuls vecteurs d'information dominants dans un paysage médiatique totalement différent. Aujourd'hui, nous voulons revoir notre offre pour

atteindre nos publics sur les vecteurs digitaux aussi. Et ce dans un contexte économique et financier difficile », répond Emmanuelle Jaquet, porte-parole de la RTS.

Impossible toutefois de savoir selon quels critères ont été choisies les émissions qui ont fait l'objet de mesures d'économie ou de suppression. « Les choix programmatiques de la RTS s'inscrivent dans une stratégie dont l'objectif est de transformer l'entreprise afin de servir tous les publics, y compris sur les plateformes numériques. Nous le faisons dans un contexte économique tendu, avec des revenus publicitaires en baisse. Cette transformation est indispensable pour l'avenir du service public », explique la porte-parole, qui promet qu'une nouvelle offre sur les questions de spiritualité et de religion sera annoncée en temps voulu.

Projets sur le web

Directeur de Médias-pro, le partenaire protestant de la RTS dans les programmes RTS religion et éditeur de *Reformes.ch*, la déclinaison web de *Réformés*, Michel Kocher est un peu plus bavard. « Les négociations sont en cours et certaines décisions ne sont

pas encore prises. Toutefois, ce qui se dessine, se sont des « produits » conçus d'abord pour le web, pensés pour le numérique, mais avec les standards élevés de qualité technique et éditoriale de la RTS. Ces capsules seront diffusées sur le web, mais trouveront aussi régulièrement leur place dans le flux de l'actualité, sur le web et sur RTS Deux », décrit le théologien. « Certaines de nos capsules actuelles sont déjà reprises par l'équipe de l'info. C'est une solution qui nous permettra de toucher davantage de nouveaux publics, mais qui sera moins favorable pour les téléspectateurs fidèles », analyse Michel Kocher. « Ces mesures ont été prises pour des questions financières, jamais la qualité ou l'audience de *Faut pas croire* n'ont été mises en cause », insiste Michel Kocher, qui regrette un peu que ce magazine « qui se situait à la convergence entre éthique, société et religion se soit fait un peu systématiquement au détriment de la religion ».

Du côté de Bienne, ce sont aussi des questions économiques qui sont évoquées. « Entre le rachat du groupe Gassmann, dont fait partie Telebieblingue, par l'entrepreneur valaisan Freddy Bayard et les modifications de la Loi sur la radio-TV, le statut de *TelEglise* a été reconsidéré en émission sponsorisée, ce qui a fait passer de 20 000 à 60 000 francs la participation demandée aux Eglises », explique le journaliste Nicolas Meyer, producteur de *TelEglise* et qui travaille également à *Réformés*. « Entre cette augmentation et le fait que nous étions de toute manière obligés d'investir dans les réseaux sociaux, nous avons été obligés de faire des choix. », note le journaliste. « Une nouvelle offre numérique sera présentée cet automne », promet-il. **► Joël Burri**



Les dons au guichet postal resteront faciles

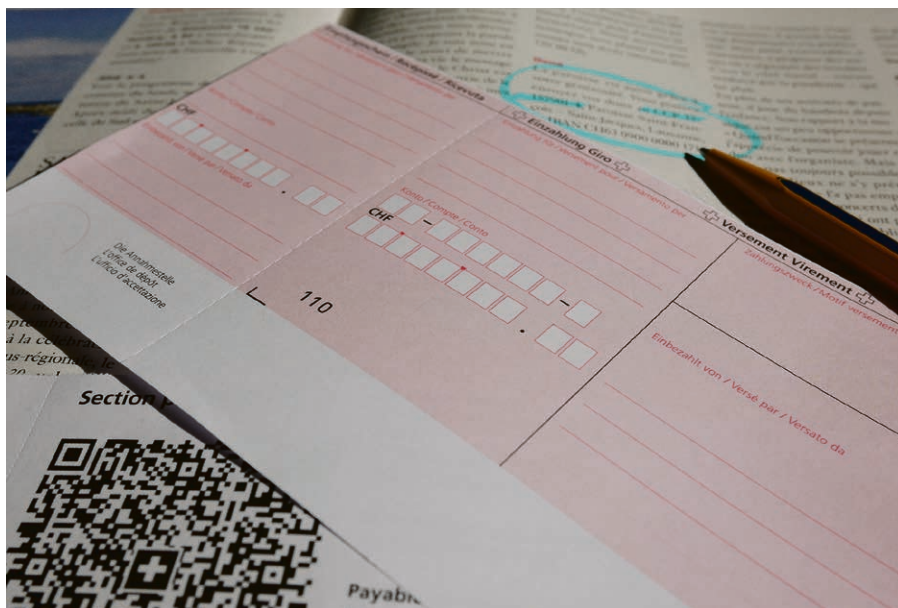
Le passage du bulletin de versement orange ou rouge au formulaire blanc avec code QR inquiète les responsables des récoltes de fonds. Mais Postfinance rassure.

PHILANTHROPIE Paré de rouge depuis 1998, le bulletin de versement est peu à peu remplacé par sa version blanche avec code QR. Sa disparition est annoncée pour l'automne : la poste accepte au guichet le bulletin de versement rouge et le bulletin de versement avec numéro de référence orange jusqu'au 30 septembre. A cette date, les émetteurs de factures devront obligatoirement être passés au nouveau formulaire blanc doté d'un code-barres à deux dimensions. Le problème, c'est que, outre le changement de couleur et la présence du code, le nouveau formulaire introduit une nouvelle contrainte : les coordonnées du destinataire de paiement doivent obligatoirement figurer. Seuls le montant, le nom de l'expéditeur ou le motif peuvent être complétés à la main. Fini donc de prendre un bulletin vierge à l'entrée de l'office de poste pour faire un don à une organisation après avoir relevé un numéro de compte, sur une affiche, à la radio ou dans les pages de l'agenda régional de *Réformés*. Car, si créer un formulaire de paiement est facile – une dizaine de sites tels que www.facture-qr.online proposent ce service souvent gratuitement (liste complète sur www.re.fo/qrfact) –, comment assurer la distribution de ces documents ?

Inquiétude dans les paroisses

De quoi inquiéter les trésoriers des paroisses, et ils ne sont pas les seuls : « La disparition des BVR classiques est une thématique qui nous occupe en ce moment, car notre compte postal a toujours été important dans notre communication et pour faciliter la donation », confirme un porte-parole de La Chaîne du Bonheur.

La possibilité d'envoyer de l'argent sans avoir au préalable reçu un for-



Les bulletins sur lesquels on peut saisir à la main les coordonnées du destinataire vont disparaître.

mulaire de paiement en bonne et due forme sera-t-elle réservée aux seuls utilisateurs de solutions d'e-banking ? « Non, il sera toujours possible de se rendre au guichet et de communiquer sur papier libre un numéro de compte IBAN ou un site internet », promet Luca Burkhalter, spécialiste de l'équipe QR chez Postfinance. « Le ou la buraliste saisira les informations de paiement directement sur le logiciel de traitement sans avoir recours à un formulaire particulier. Et cette opération reste gratuite pour la personne envoyant de l'argent et coûtera au destinataire le même montant que n'importe quel versement au guichet », explique le spécialiste. Des frais qui dépendent du montant versé au guichet et qui pour un bulletin de versement sans numéro de référence débutent à 2 fr. « Cette procédure est également mise en place lorsqu'un bulletin de versement ne peut

pas être lu par la machine. » Le géant jaune devrait communiquer prochainement à ce sujet. « Il nous reste quelques détails techniques à régler », justifie Luca Burkhalter, pour qui cette procédure ne devrait pas entraîner de hausse des temps d'attente dans les offices les jours de paiement.

Aujourd'hui, quelque 3,5 millions de bulletins de versement vierges sont distribués chaque année dans les offices de poste. Et chez Postfinance, seuls 20 % des paiements sont liés au papier (guichet et ordre de paiement). L'entreprise déclare également que 1,9 million de clients disposent d'un accès e-finance, sa solution de gestion de compte et de paiement par internet, et qu'environ 1 million de personnes utilisent la déclinaison jaune de Twint, l'application facilitant les échanges d'argent entre utilisateurs et les paiements par smartphone. ■ Joël Burri

Christiane Furrer, Le bonheur de transmettre une pensée extrêmement riche

Parce que la langue et la culture grecques lui apportent un immense bonheur, Christiane Furrer a transmis ces savoirs avec passion durant trente ans.

POLÉMIQUE « Combien de fois m'a-t-on dit dans ma vie : « Tu étudies des langues mortes ! » Mais elles sont loin de l'être ! Étudier un bout de manuscrit, c'est se mettre dans la peau du copiste, qui est humain : il fait des erreurs, des commentaires ou un petit dessin dans la marge. Rien de plus vivant que ces documents ! » Christiane Furrer nous a donné rendez-vous dans l'une des « petites » salles de la Faculté de théologie et sciences des religions de l'Université de Lausanne. Une pièce un peu sombre avec de grands murs gris et un bout de fenêtre donnant sur l'autoroute...

C'est ici que la maître d'enseignement et de recherche a donné une bonne partie de ses cours visant à former les futurs théologiens et théologiennes au grec post-classique, langue dans laquelle a été écrit le Nouveau Testament. Mais cet espace un peu triste n'en rend que plus saisissant l'enthousiasme de la toute jeune retraitée quand on la fait parler de cette langue de cœur. Le regard pétillant et les anecdotes fusent : « Je fais partie du Chœur symphonique de Vevey. On y chante régulièrement des « Kyrie eleison », « Seigneur, prends pitié ». Il y a en grec un temps de conjugaison qui s'ap-

pelle l'aoriste, qui se traduit d'ordinaire par un passé simple, comme pour un événement ponctuel. Or, à l'impératif ou au subjonctif, cet aoriste prend une valeur autre que temporelle. Il devient factuel ! « Kyrie eleison », c'est donc un appel à prendre pitié non seulement de moi maintenant, mais aussi de tous celles et ceux qui m'ont précédé et qui me suivent. J'espère que mes camarades de chant le sentent, car c'est vraiment une prière extraordinaire. »

Culture classique

Rien pourtant ne prédisposait Christiane Furrer à se spécialiser dans les textes liturgiques, puisqu'elle avait étudié le grec classique. Celui de la philosophie d'Aristote, des mathématiques d'Euclide, des sciences d'Archimède ou d'Hippocrate. Cela, en suivant les conseils paternels : « Mon père était biologiste. Mais il m'a toujours dit : « Christiane, si tu as les capacités, fais du grec et du latin, étudie les langues anciennes ! » » Elle

« On ne coupe pas l'Histoire en morceaux »

hésite pourtant après le bac, et s'oriente vers la médecine, en pensant reprendre le laboratoire de son père. « Mais cela m'a confirmé que j'étais faite pour les lettres... Alors j'ai étudié le grec, le latin et le français médiéval », relate la chercheuse. Un luxe que de se lancer dans une langue ancienne ? On le lui a dit même quand elle était au Vatican : « Pourquoi utiliser mes ressources pour éditer des textes, alors que je pourrais être utile à la Croix-Rouge ? Je pense pouvoir être utile par exemple auprès d'un croyant mourant : en lui apportant un réconfort spirituel... Ce n'est pas du concret, je ne suis pas infirmière, mais je peux aider spirituellement. »

Sa thèse était consacrée à des recueils de définitions. « Je pensais initialement travailler surtout sur Aristote et Platon, qui avaient fait une sorte de dictionnaire du vocabulaire philosophique. Je suis partie d'un manuscrit attribué à Platon, avec une collection de mots. J'ai également travaillé dans diverses bibliothèques européennes à la recherche de recueils de définitions. La collecte a finalement abouti à environ 2000 définitions, en touchant une vingtaine d'auteurs, dont des Pères de l'Église. Cela m'a familiarisée avec des textes chrétiens, et c'est ce qui m'a ouvert les portes de la Faculté de théologie. »

Pensée en évolution

D'ailleurs, travailler avec des définitions permet aussi de mettre en lumière l'évolution des termes : « La langue est sans cesse reprise et mise au goût du jour. C'est pourquoi il faut toujours situer le texte que l'on travaille dans son contexte. Je regrette que l'on fasse souvent l'impasse sur ce point. On affirme de très belles choses, mais qui ne sont pas forcément en phase avec l'époque à laquelle a été écrit un texte. »

En 1992, la chercheuse rejoint l'Association pour l'étude de la littérature apocryphe chrétienne (écrits sacrés qui n'ont pas été retenus pour faire partie de la Bible). « C'est passionnant ! Cela permet de suivre l'évolution de la pensée et de la croyance. On ne coupe pas l'Histoire en morceaux : une culture sous-jacente permet à une nouvelle culture de se développer ! » Et la littérature apocryphe est aussi le témoignage de questionnements universels, qui résonnent avec nos interrogations actuelles : « Tout croyant a eu des doutes... On en retrouve des similitudes passionnantes dans ces textes antiques : rendre ces instruments accessibles, c'est le comble du bonheur ! » ■ **Joël Burri**



Bio express

1956 Naissance à Vevey.
1982-1983 Recherches à l'Institut suisse de Rome. Etude de manuscrits de la Bibliothèque vaticane.
1987 Recherches à l'Université de Californie, à Irvine, où l'on développait une base de données informatique de manuscrits grec.
1989 « J'ai présenté ma thèse sur les collections de définitions profanes et sacrées. On m'a alors proposé ce poste d'enseignement de grec à la Faculté de théologie. »
1992 Membre de l'Association pour l'étude de la littérature apocryphe, pour le dossier grec.
Jusqu'en 2021 Enseignement du grec en Faculté de théologie. « J'ai toujours enseigné cette langue avec passion. »

Retraite active

Très active dans un groupe de travail visant à produire une édition critique des Actes de Pilate, Christiane Furrer travaille aussi à un projet plus personnel : la création d'un lexique grec construit sur les racines des mots. « Les étudiants ne mettent plus autant l'accent sur la mémorisation aujourd'hui. Apprendre un vocabulaire, c'est dépassé. Alors, ne me sentant pas vaincue, je me suis dit qu'il fallait étudier les racines des mots ! Avec une racine, on fait 25 mots. On économise donc d'une certaine façon la quantité d'éléments à mémoriser. De plus, la racine donne le vrai sens du terme. Par exemple *agapé*, l'amour inconditionnel : la racine de ce mot fait référence au repas fraternel – en français on parle d'agape. Le vocabulaire en grec est passionnant, et souvent plus développé que ce qui nous reste en français ou en latin. Ces mots sont porteurs de sens profonds et si on y accorde un peu d'importance, ils nous comblent. »

Photo: Jean-Bernard Sieber /ARC

Le saviez-vous ?

Camino blues : C'est la « dépression post-pèlerinage », qui survient lorsqu'il faut se réadapter à une existence quotidienne après avoir marché. Comme le baby blues (dépression post-partum), ce sentiment peut engendrer des angoisses et des cauchemars, mais aussi des phénomènes physiologiques.

1908 : Date à laquelle la marche athlétique masculine devient une épreuve officielle aux Jeux olympiques (1992 pour la marche athlétique féminine).

10 000 pas ou 7,5 kilomètres par jour : Ce seuil de marche quotidienne a été prôné par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) pour lutter contre les effets néfastes de la sédentarité chez les adultes valides et en bonne santé. Il est apparu en 1965, sans aucun fondement scientifique, à la suite d'une campagne marketing d'une entreprise vendant des podomètres. Des études récentes estiment ce seuil plus proche de 7500 pas par jour. L'OMS rappelle que « remplacer la sédentarité par une activité physique, quelle qu'en soit l'intensité, est bénéfique pour la santé ».

2,5 heures de marche rapide par semaine suffisent à limiter de manière significative (~25%) le risque de dépression. C'est le résultat d'une étude de l'Université de Cambridge (avril 2022). La marche libère notamment des endorphines et autres neurotransmetteurs qui ont des effets euphorisants.
Source : www.re.fo/psymarche.

1 600 kilomètres : C'est la longueur du sentier « Sur les pas des huguenots » qui relie Le Poët-Laval (Drôme, France) à Bad Karlshafen (Allemagne), en passant par la Suisse, sur les traces des exilés protestants français qui quittèrent leur royaume suite à la révocation de l'Edit de Nantes en 1685. Il est rejoint à Genève par le sentier des vaudois du Piémont.
www.surlespasdeshuguenots.eu.



L'ITINÉRANCE COMME CHEMIN DE VIE

DOSSIER Réhabilitation de la via Francigena ou du chemin des Huguenots, vogue des pèlerinages à Compostelle, balades pour travailler avec son ou sa psy, séances de travail « promenées », marches méditatives...

Si la sédentarité et l'utilisation de la voiture ont transformé nos modes de vie de manière inédite depuis les années 1970, la marche, lorsqu'elle est choisie comme mode de vie, apparaît aujourd'hui comme une contre-culture, un espace d'invention et de liberté personnelle, spirituelle, communautaire, voire professionnelle. Exploration.



Avancer au ryth

Chaque année, plus de 345 000 personnes arrivent à Saint-Jacques-de-Compostelle. Un succès qui s'explique par la spécificité d'un espace, accueillant en toute liberté une tradition millénaire et des quêtes de spiritualité ou de développement personnel, sans les opposer.

APPEL La marche n'était absolument pas une passion pour Marie-Hélène Miauton lorsqu'elle est partie sur les chemins de la via Francigena. Cette ancienne cheffe d'entreprise romande s'est élancée sur la route, attirée par le condensé d'histoire millénaire de ces chemins, moins courus que ceux de Saint-Jacques de Compostelle, et non par une irréprouvable quête intérieure. Pour Denise Jaquemet, secrétaire à DM (organisation protestante de coopération), c'est tout l'inverse : elle a pris la route de Compostelle à la suite d'un appel divin à fonder un gîte sur la route de Saint-Jacques.

Quant à Willy Mathez, diacre et animateur de jeunesse à Sonvilier (BE), il a répondu à une exigence intérieure : « Un jour, on m'a demandé ce qui m'intéresserait. J'ai répondu que c'était de faire le chemin de Saint-Jacques. Je ne l'avais jamais verbalisé. Je l'ai entendu et j'ai choisi de le respecter, comme un engagement envers moi-même. »

Simplicité

Il existe autant de motivations pour cheminer que de pèlerins. A Compostelle, selon le bureau des statistiques, 40% des marcheurs sont là pour des raisons religieuses, 49% pour des raisons « religieuses et autres », et 11% sans motifs religieux. Mais une chose est certaine, le pèlerinage s'inscrit dans l'essor de la marche dans nos sociétés.

La randonnée, réservée dans les années 1950 à des groupes de marcheurs aguerris, se démocratise dans les années 1970. Et les pèlerins partagent avec les randonneurs un soulagement : celui de déconnecter. « Ce que j'aime par-dessus tout, c'est d'être fixé sur mes besoins de base : manger, boire, dormir, avancer. On n'a pas la tête encombrée des soucis

de tous les jours. Finalement, c'est très reposant, on est dans l'instant présent et l'on profite beaucoup plus des choses simples comme une source d'eau fraîche, un morceau de pain, des paysages... Une vraie sérénité », décrit Philippe Lachat, catéchète professionnel aux Reussilles (BE), qui prépare un périple de 2500 kilomètres de Rotterdam à Nice.

Dans quelle impasse se sont fourgués nos modes de vie pour que marcher 2500 kilomètres nous apparaisse comme « reposant » ?

Avec la nature

Une réponse est à chercher dans notre éloignement de la nature. Car c'est aussi cette fusion retrouvée avec les éléments qui est louée par tous les pèlerins. « C'est rare de marcher seul dans une nature intacte. Lorsqu'on se retrouve ainsi dans cet espace inconnu, avec cette nature

extrêmement présente, parlante, on finit par en faire partie, vraiment », explique Marie-Hélène Miauton. Le journaliste Emmanuel Tagnard raconte une rencontre avec un loup, au cours d'une traversée des Alpes. Or, au-delà de la peur, c'est une connexion avec « le sauvage », d'ordre presque mystique, qui se joue pour lui.

Une autre piste est à chercher dans la place donnée au corps. Jusqu'au début du XX^e siècle, la marche faisait partie des modes de vie tant urbains que campagnards. Au tournant des années 1970, au contraire, « la circulation automobile est à son comble dans les centres-villes », comme le raconte Antoine de Baecque dans *Une histoire de la marche* (Pocket, 2019). Et la piétonnisation de certains secteurs n'a pas fondamentalement changé la donne (lire l'entretien avec Rafael Matos-Wasem sur www.reformes.ch/circulation).



me de son âme

Marcher, c'est remettre le corps en mouvement, lui redonner « sa plénitude, le redresser : l'humain est une espèce nomade, de chasseurs-cueilleurs, faits pour marcher », explique Emmanuel Tagnard. Cet épanouissement physique – qui demande tout de même quelques jours d'adaptation – se double d'effets physiologiques. On pense au rôle préventif et curatif de la marche dans les situations de dépression.

Travail intérieur

Enfin et surtout, cet élan catalyse aussi le travail cognitif et émotionnel. A l'instar des péripatéticiens grecs ou de Rousseau, faut-il comprendre que la marche favorise l'activité de l'esprit ? Absolument, assure Marie-Hélène Miauton : « J'ai vécu la marche comme une méditation. Quand on fait quelque chose de manière répétitive et instinctive, l'esprit se met à fonctionner tout seul. Il n'est pas distrait par le quotidien, et fait donc son job : il vous envoie des messages, à approfondir. Chemin faisant, les clés vous viennent, parce que la disponibilité est là. » De son périple jusqu'à Rome est ainsi née une série de réflexions (*Chemins obliques*, Editions de l'Aire, 2022).

Pratiquée sur un temps long, la marche offre une liberté intérieure inouïe, que chacun investit autrement. Pour Willy Mathez, cela a donné naissance à des chansons : « Je composais en marchant, j'écrivais le soir. C'était presque un exercice obsessionnel de se souvenir des paroles et de les reprendre le lendemain ! »

L'expérience offre aussi un accès inédit à soi-même. « C'est un recentrage, le contraire de la dispersion propre à notre époque qui sollicite en permanence nos émotions, nos désirs », explique Ma-

rie-Hélène Miauton. « Marcher, c'est cheminer à la vitesse de son âme », résume Emmanuel Tagnard. L'épreuve physique et psychologique d'un pèlerinage suscite ainsi – et malgré soi parfois – un travail intérieur. « On < composte ses émotions >. Le film *Saint-Jacques... La Mecque* de Coline Serreau (2005) le montre très bien : chaque personnage rêve et < digère > des choses difficiles. En ce sens, un pèlerinage est un immense travail inconscient, permettant des transformations », poursuit-il.

Transmission

Mais, sur un tracé historique de pèlerinage, « le chemin individuel vient se coller à une âme collective. On marche dans les pas de personnes qui sont déjà passées par là. Physiquement, on est seuls, mais on est reliés. Cette dimension mythique mobilise tout un imaginaire, celui des pèlerins du Moyen Âge », poursuit Emmanuel Tagnard, qui relie passé et présent dans son récit sur la portion suisse de Compostelle (*Via Jacobi*, Saint-Augustin, 2020). Pour lui, les chemins de pèlerinage sont « les derniers endroits de transmission de la religion et de la foi ».

Dans nos espaces publics, professionnels, parler de ses interrogations existentielles ou de ses quêtes spirituelles reste largement tabou ou tout simplement incompris. Sur le tracé d'un pèlerinage, au contraire, « des choses très fortes se disent et s'échangent. On est dans une ouverture aux autres beaucoup plus intense. Dans un échange et

une transmission orale très forts, de l'ordre de la palabre », explique Emmanuel Tagnard.

Mais tout le monde ne souhaite pas vivre cette dimension. « Je n'ai pas fait de rencontre sur le chemin, car ce n'était pas ma recherche. Je travaille beaucoup en catéchèse : partager des bouts de vie et de foi avec d'autres fait partie de mon quotidien. D'autres s'enthousiasmaient de ces découvertes. Je dois dire que j'étais en vrai décalage tout le long », explique Willy Mathez.

Confiance

De ces riches partages à une expérience spirituelle, voire une conversion ou une révélation intérieure, il n'y a parfois qu'un pas. Qui n'est pas systématique-

ment franchi ! Ou qui ne se produit pas sous la forme prévue. Ce n'est pas sur le chemin de Compostelle que Denise Jaquemet a trouvé la réponse à son appel initial, mais plus tard. Ce qui ne signifie pas que cette aventure ait été vide de sens. Au contraire, comme elle le détaille sur son blog (www.chemindenise.blogspot.com/), elle a transformé

son rapport au risque, sa foi en Dieu. « L'image qui me vient, c'est que je mettais le pied dans le vide, et que le pont se construisait dessous. » Une confiance dans l'inconnu qui lui a permis d'initier un projet de gîte dans le canton de Vaud (El Jire, à Montpreveyres) autour duquel gravite désormais toute une communauté. Et qu'elle fera connaître au cours d'un nouveau périple, cet été, sur le Sentier des huguenots ! **Camille Andres**

« Quand on fait quelque chose de manière répétitive et instinctive, l'esprit se met à fonctionner tout seul »

Les paroisses se mettent en marche

TENDANCE Un bol d'air destiné à faire découvrir la campagne de carême en lien avec le gaspillage des énergies. C'est ce que proposaient en mars dernier les pasteurs stagiaires de l'arrondissement jurassien des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure. 5 km ponctués de haltes ludiques et méditatives qui ont attiré près d'une centaine de personnes aux Franches-Montagnes (JU) pour l'occasion, parfois de très loin. « C'était un moyen de proposer quelque chose de différent à des personnes qui ne fréquentent pas forcément les activités d'Eglise, une manière de se retrouver après deux ans de pandémie et de se reconnecter à soi et à la nature », souligne Quentin Jeanneret, alors pasteur stagiaire à la paroisse de Haute-Birse et désormais pasteur à la paroisse de Moutier.

Le projet était soutenu par l'initiative « Eglise en route », regroupant les différents services de l'arrondissement, qui vise à créer et soutenir des projets

novateurs : « Nous voulons stimuler les activités hors les murs qui favorisent la rencontre avec une dimension spirituelle et écologique et qui soient accessibles au plus grand nombre », précise Romain Jacot, animateur jeunesse de l'arrondissement, également impliqué dans le projet. Pour lui, qui a cheminé sur le parcours avec sa femme et ses trois enfants, le fait que l'activité soit adaptée aux familles est un point très important.

Se mettre en mouvement est un critère fondamental de l'initiative « Eglise en route » : « Il ne s'agit pas forcément de soutenir seulement des projets qui nécessitent une certaine forme physique ; mais les initiatives qui font bouger permettent de créer une dynamique intéressante que l'on ne retrouve pas ailleurs. Dans notre tradition, nous restons souvent assis à écouter, ce qui ne parle pas toujours à tout le monde », ajoute le pasteur Jean-Luc Dubigny, président de la commission Terre Nouvelle, et che-

ville ouvrière d'« Eglise en route ». Cet été, la seconde édition d'une course à vélo rassemblant de jeunes migrants et des jeunes de la région sera soutenue. Elle se déroulera sur plusieurs jours et fera halte dans différentes paroisses entre Berne et le Jura bernois qui proposeront gîte et couvert.

Héritages pandémiques

Du côté du Val-de-Travers (NE), la pasteur Veronique Tschanz Anderegg, également guide de moyenne montagne, a favorisé les sorties en extérieur durant la pandémie. Ses « Médita-balades » ont permis à de nombreuses personnes de se retrouver, malgré les restrictions sanitaires, pour un moment de partage et de spiritualité. Elle a par ailleurs effectué une grande partie de ses visites pastorales en marchant, dont des visites de deuil. « Il faut dire que la région se prête particulièrement aux randonnées en plein air dans un cadre intimiste.



Depuis la pandémie, les propositions de randonnées avec une dimension spirituelle foisonnent dans les Eglises protestantes. Incluant des pauses méditatives, des arrêts ludiques ou allant même jusqu'à devenir célébrations.

De plus, la nature nous offre quantité de symboles avec lesquels nous pouvons interagir dans une méditation ou une discussion », ajoute la pasteure, qui continue de proposer certaines visites en marchant. Les balades ainsi que des cultes en randonnée, déjà organisés avant la pandémie, se poursuivront bien sûr aussi.

Dans la région de Delémont, l'animatrice jeunesse Annick Monnot a proposé une série de marches intitulées « Monts et merveilles ». Ces randonnées, ponctuées de haltes méditatives avec textes bibliques, contemplation de paysage ou moments de partage, ont également rencontré un beau succès. Impliquée dans les démarches de transition intérieure, l'animatrice a voulu avant tout miser sur le positif : « Face au changement climatique, il est parfois difficile de s'émerveiller, alors que la nature nous offre d'incroyables panoramas qui ne peuvent que nous redonner espoir. » Les activités jeunesse reprenant de plus belle, à la suite des levées des restrictions sanitaires, Annick Monnot n'aura malheureusement plus le temps d'organiser elle-même ces marches, mais n'exclut pas qu'elles continuent sous une autre forme.

Validation institutionnelle

Du côté de l'Eglise réformée vaudoise, le diacre Renaud Rindlisbacher, qui propose des marches intitulées « Au rendez-vous de la nature », a pu bénéficier du soutien direct de la plateforme Transition écologique et sociale (TES), qui intègre l'activité dans son offre nature et spiritualité. Il propose plusieurs concepts adaptés à différents publics. Les familles sont à l'honneur avec des randonnées accessibles aux petits pieds ainsi que des « Bols d'air » les mercredis après-midi.

Pour les adultes, des marches plus exigeantes avec méditation, haltes contemplatives et échanges sont au programme, avec, chaque fois, le souci de s'adapter au groupe. Pour Renaud Rindlisbacher, ces sorties correspondent à une véritable vocation : il est actuellement en formation d'accompagnateur en montagne et pratique la photographie animalière, activité pour laquelle il a développé une grande patience dans son affût, en vue du cliché unique.

Pour les plus assidus

Celles et ceux qui souhaiteraient une expérience plus poussée peuvent rejoindre le pasteur de l'Eglise protestante de Genève Alexandre Winter, lequel s'est joint à la retraite ignacienne proposée par l'Eglise catholique pour offrir une activité œcuménique. Inspirée de l'encyclique *Laudato Si'* du Pape François, qui prône une écologie intégrale, la marche part du Flueli-Ranft (OW) et rejoint l'abbaye d'Einsiedeln. Elle se fait en grande partie en silence avec des temps d'échanges en soirée. Chaque matin, des textes bibliques, méditatifs ou des poèmes sont exposés aux participantes et participants, qui peuvent les faire résonner en eux durant la journée, en lien avec les panoramas exceptionnels traversés tout au long des chemins de montagne.

Déblocage spirituel

Selon la pasteure Karin Phildius, qui propose également des marches dans le cadre de la paroisse de La Chaux-de-Fonds, ces propositions d'Eglises

ne sont pas qu'une offre annexe, mais cristallisent une réflexion de fond : « De nombreuses personnes peinent à simplement franchir la porte de l'église, se disant que ce n'est pas pour elles. Le fait de pouvoir leur proposer une activité où elles ne se sentent pas enfermées permet de créer une certaine ouverture. » La pasteure est convaincue que le fait de partager une expérience liée à une dimension spirituelle, que cela soit au travers de la marche ou d'une autre activité qui favorise le partage, est primordial. Dans les marches qu'elle propose, toutes et tous ne sont pas des piliers de la paroisse. Des personnes rencontrées dans

le cadre de ses différentes activités ou des curieux qui se disent intéressés par la démarche sont également de la partie. Le résultat : un échange pas forcément convenu où les expériences de vie se partagent pour déboucher sur des liens noués en toute simplicité. Une manière de faire tomber certaines barrières d'un

côté comme de l'autre. La pasteure développe une offre plus conséquente pour la rentrée d'automne, au départ de la Vue des Alpes (NE).

De nombreuses paroisses proposent bien sûr encore d'autres marches et randonnées qui méritent le détour. N'hésitez pas à feuilleter les agendas pour dénicher celle qui vous conviendra le mieux dans votre région.

► Nicolas Meyer

« Nous voulons stimuler les activités hors les murs »

► Retrouvez le reportage consacré au bol d'air méditatif sur reformes.ch/boldair.

Faire les cent pas stimule la réflexion

D'Aristote au IV^e siècle av. J.-C. jusqu'à Nietzsche, qui prônait que « les seules pensées valables viennent en marchant », plusieurs penseurs ont associé marche légère à concentration et créativité. Un point de vue fondé médicalement ?



Jacques Cornuz, directeur du Centre universitaire de médecine générale et santé publique Unisanté.

L'association entre marche et réflexion ou méditation est-elle fondée ?

JACQUES CORNUZ Je ne suis pas spécialiste en neurosciences, ma perspective est celle d'un médecin généraliste universitaire. Je suis aussi formé en médecine communautaire et santé publique. La marche est clairement associée, d'un point de vue médical, à des bienfaits somatiques et mentaux pour plusieurs raisons. La première, c'est parce que naturellement on est faits pour marcher. Notre physiologie a été conçue pour que le corps soit en mouvement, à l'exception du moment où il se repose pendant la nuit. Marcher, c'est donc faire plein usage de son corps naturellement. C'est pour cela que la marche est bonne pour le corps et l'esprit. C'est intrinsèque à notre physiologie humaine.

Deuxièmement, la marche, comme toute activité physique ou mentale, du moment qu'elle est associée à l'absence de difficulté, peut générer un plaisir. En anglais, on parlerait de *rewarding*, c'est-à-dire ce plaisir au sens d'équilibre, de bien-

être. Cette activité déclenche en effet la production de différentes hormones dont la fameuse dopamine, hormone du plaisir. Même si je vous ai dit ne pas être spécialiste en neurosciences, je connais plusieurs études mesurant marche et production de dopamine, par exemple.

Et troisième élément, la marche est associée à une diminution des survenues de maladies, que ce soit le cancer, la dépression, les maladies cardiaques. Et ce qui est intéressant c'est que le lien entre bénéfice et intensité de l'exercice suit une courbe qui progresse rapidement à l'origine et s'aplatit par la suite. Donc le bénéfice pour la santé ne plus être sédentaire et de marcher est énorme comparativement au fait d'augmenter ces efforts sportifs en passant de la pratique de la course sur 20 km au marathon.

D'où l'intérêt d'intégrer un peu d'activité dans son quotidien ?

Oui, c'est pour cela que je me suis intéressé à la « marchabilité » de l'espace construit. Ce que l'on vise, c'est que les sédentaires bougent, même parfois sans s'en rendre compte ! Il faut retrouver un environnement favorable à la marche, y compris dans les espaces construits ou dans les lieux de travail. C'est beaucoup mieux que de dire « vous devez faire 10000 pas par jour » ou de fixer tel ou tel objectif difficile à atteindre.

Car, dans ce cas, vous risquez de susciter de la résistance alors qu'une des clés reste la régularité. Il vaut mieux faire 4000 à 6000 pas par jour que d'être sédentaire 5 à 6 jours par semaine et faire un jogging de deux heures le dimanche, avec le risque que vous abandonniez cette seule activité hebdomadaire par la suite. Quand on veut faire modifier des comportements, il faut rouler avec les résistances. Pareil pour les personnes craintives en raison d'arthroses, toute activité physique que l'on peut introduire en tenant compte de ces difficultés sera d'autant plus intéressante qu'elle pourra s'inscrire dans la régularité.

Et vous ? Quelle est votre pratique de la marche ?

J'ai la chance d'avoir un grand bureau et c'est vrai que quand j'ai reçu votre demande d'interview, je me suis rendu compte que spontanément je me suis levé pour réfléchir. Et je me rappelle que, étudiant, j'allais tous les jours faire une pause avec un camarade en marchant autour des bâtiments, là aussi c'est quelque chose qui s'était fait assez naturellement. Par contre, j'ai suivi, il y a de nombreuses années, une introduction à la méditation avec un aumônier de l'université et cette forme de marche lente me demandait vraiment un effort. Ce n'était pas un rythme qui me convenait. **Propos recueillis par J. B.**

Est-ce que vous faites les cents pas quand vous réfléchissez ?

« Même en me brossant les dents ! Quand on bloque sur un problème, on est empêtrés dans le mental. La marche et le mouvement qu'elle implique permettent de redescendre dans le corps et de lâcher le mental. » **Joëlle Richard, auteure et metteuse en scène, Fribourg**

« Je fais les cent pas dès qu'il s'agit d'être créatif et de chercher une solution. »

Michael Perrot, photographe et vidéaste, Genève

« Hier encore, j'ai dû faire 15 km sur ma terrasse pour écrire un poème... en plus, je me parle à haute voix, ça peut inquiéter les passants. »

Baptiste Feltn, auteur, Leysin (VD)

« Le pèlerinage est un laboratoire de valeurs »

Gaële de La Brosse, journaliste et éditrice, a écrit une dizaine d'ouvrages sur les chemins de pèlerinage. Plus qu'un phénomène revivifiant les religions, l'itinérance est pour elle un chemin de vie.

Photo : Nicolas Portnoï pour *Le Pèlerin*



Gaële de La Brosse, journaliste, cofondatrice de la revue *Chemins d'étoiles* et du réseau du même nom.

De quand date la renaissance des chemins de Compostelle ?

GAËLE DE LA BROSSE Outre la création de différentes associations jacquaires en Europe, il y a quelques dates clés. En 1987, le chemin de Saint-Jacques a obtenu le premier label d'« Itinéraire culturel » du Conseil de l'Europe. En 1989, les Journées mondiales de la jeunesse se sont déroulées à Saint-Jacques-de-Compostelle. Puis ce fut l'inscription des chemins de Saint-Jacques sur la liste du Patrimoine mondial de l'Unesco (1993 pour l'Espagne, 1998 pour la France). La structuration de ces itinéraires (signalétique, réseau d'hébergements, publication de guides pratiques, carnet du pèlerin et certificat final) a servi de modèle à bien d'autres.

Lesquels ?

Dès la fin du XX^e siècle, en France, trois grands chemins ont été redécouverts : ceux du Mont-Saint-Michel, de Saint-Gilles-du-Gard et du Tro Breiz (ou « tour de la Bretagne »). Ont suivi, par exemple, ceux de saint Martin de Tours (qui va jusqu'en Hongrie), d'Assise, de Rome (la Via francigena, qui traverse la Suisse). Je citerais également le Sentier des huguenots, alors que les protestants ne sont pas, historiquement, attachés à la pratique pèlerine. De nombreux itinéraires ont de plus été conçus sur les traces de saints vénérés localement. Enfin, des parcours plus modestes ont été

tracés vers des sanctuaires catholiques (Lourdes, le mont Saint-Odile, la Sainte-Baume, etc.) pour permettre aux pèlerins d'y arriver à pied.

Comment l'Eglise catholique regarde-t-elle ce phénomène ?

Elle s'est longtemps méfiée de cette « pratique de plein air » non encadrée. A plusieurs périodes de son histoire, elle a également mis en garde ses fidèles contre la piété populaire (processions, vénération de statues et autres rituels). Désormais, l'Eglise accompagne ce phénomène, qui repose sur trois catégories d'acteurs : associations, collectivités territoriales et autorités religieuses. Sur le chemin de Compostelle, une pastorale spécifique a été mise en place par les évêques d'Espagne et de France.

Existe-t-il pour vous une culture pèlerine ?

Sans aucun doute ! Le pèlerinage existe dans la plupart des religions, par exemple en Inde (sources du Gange), au Tibet (mont Kailash), en Arabie saoudite (La Mecque), en Amérique du Sud (Guadalupe)... Partout, le pèlerin quitte sa terre (*peregrinus* désigne, en latin, l'étranger) pour se diriger vers un lieu sacré. Sur la route, il retrouve des valeurs souvent négligées : fraternité, solidarité, partage, hospitalité, respect de la nature. A l'arrivée, les pratiques sont également similaires : déambulations, prosternations, gravisement de marches, passage d'une rivière, etc.

De nos jours, le pèlerinage n'est-il pas un outil de développement personnel ?

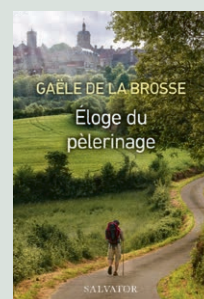
En effet, et je crois que c'est là une dérive : se retrouver n'est pas le seul but du pèlerinage. A la différence d'une randonnée, il mène à un sanctuaire, et c'est

ce terme qui donne son sens au chemin. Au retour, l'enjeu est de pouvoir vivre et incarner au quotidien les valeurs trouvées sur la route. En cela, le pèlerinage est un conservatoire ou un laboratoire de valeurs en mouvement.

▲ **Propos recueillis par Camille Andres**

Pour aller plus loin

- **L'Echo des chemins**, newsletter mensuelle gratuite avec interviews, conseils et actualités : www.lepelerin.com/newsletters/.
- **Marche et rêve, comment la marche a changé des vies**, un podcast en huit épisodes : www.rcf.fr/culture-et-societe/marche-et-reve.
- **Forum des chemins**, chaque année à Paris (organisé par l'hebdomadaire *Le Pèlerin*).
- **Guide des chemins de pèlerinage**, Gaële de La Brosse, Presses de la Renaissance, 2017 : les 35 plus beaux itinéraires.
- **L'Amante de Compostelle**, Dorine Nhu, disponible sur Amazon.
- **Marcher, une philosophie**, Frédéric Gros, Flammarion
- **Eloge du pèlerinage**, Gaële de La Brosse, Salvator, 2021 : analyse du phénomène et récit de 20 pèlerinages vécus.



Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

La marche vers l'ouest

CONTE Il y a bien longtemps, en Chine, tomba une pluie brillante et dorée. Une goutte tomba sur un rocher en forme d'œuf. Il en sortit un singe aux yeux brillants de malice : on l'appelait Sun Wukong. Il ne pensait qu'à jouer, à faire des bêtises... En grandissant, il se mit à voler toutes sortes de choses aux autres animaux.

Sun Wukong était aussi très curieux, il posait toujours des questions auxquelles les autres animaux ne pouvaient pas répondre : « Pourquoi fait-il jour ? Pourquoi y'a-t-il des saisons froides, chaudes ? »

Lassés de ces questions et de ses bêtises, les autres animaux de la forêt lui conseillèrent d'aller poser ses questions au soleil lui-même. Le singe se mit alors en marche vers l'ouest, afin de rencontrer le soleil lorsqu'il se couche.

Dans sa longue marche, il rencontra d'abord le roi des Poissons. Celui-ci l'invita dans son palais. Sun Wukong, affolé de se rendre sous l'eau, invita plutôt le roi à le rejoindre sur terre.

Le singe avait remarqué que celui-ci portait avec lui un bâton magique pouvant s'allonger ou se rétrécir à l'infini : l'objet idéal pour se rapprocher du soleil... Le roi Poisson se retrouva bien embarrassé sur terre et Sun Wukong put lui voler son bâton magique.

Puis le singe rencontra le roi des Montagnes, un grand dragon qui voulut l'accueillir dans son palais pour un grand repas. Sun Wukong s'y rendit. Lorsqu'il vit les immenses ailes du dragon, il se dit qu'il pourrait les lui voler, ce serait bien pratique pour rejoindre le soleil.

Le singe versa quelques gouttes d'un poison dans la soupe du dragon. Le roi s'endormit, mais se réveilla au moment où Sun Wukong tentait de lui voler ses ailes. Le dragon, furieux d'avoir été



© Mathieu Paillard

trompé par son invité, condamna le singe à être cuit au four puis servi pour le dîner. Sun Wukong s'échappa et mit à sa place une pierre que le roi avala sans s'en rendre compte.

Sun Wukong poursuivit sa route vers l'ouest et rencontra la grue, la reine des Vents. Elle avait entendu parler de la ruse de ce singe, que l'on appelait désormais le « roi des voleurs ». Lorsqu'il arriva, la grue l'invita à manger dans sa grotte et proposa de lui donner un filet de pêche, tissé en fils d'argent, afin d'attraper le soleil. Le singe s'y précipita, mais la grue parvint à l'y enfermer. Pauvre Sun Wukong, il avait trouvé plus malin que lui...

Cinq cents ans plus tard, une vieille tortue passa devant cette grotte, entendit le singe se lamenter de ne pas

pouvoir continuer sa route et rencontrer le soleil. Cette tortue connaissait l'histoire de ce voleur rusé, de celui que l'on appelait le « roi Singe ». Elle décida de le libérer. Sun Wukong remercia la tortue qui lui fit promettre de se conduire désormais de façon honnête. Tous deux se rendirent à un monastère, où un jeune moine se préparait pour une mission : rapporter d'Inde les livres de la sagesse. Sun Wukong, malin et débrouillard, put poursuivre son voyage vers l'ouest en compagnie du moine, dont il assura la protection...

► **Rodolphe Nozière**

Histoire librement inspirée du roman *Pérégrination vers l'ouest ou le singe pèlerin*, écrit par Wu Cheng'en au XVI^e siècle.

Compagnons de route...

Quels ouvrages emmener sur les chemins de traverse ? Sélection, par la rédaction, de titres qui peuvent accompagner un voyage au long cours.

Un pèlerinage avec Ramuz

RELIRE Pourquoi gravir une montagne pour la deuxième ou la troisième fois ? Pour se laisser enthousiasmer par de nouvelles lumières, s'émerveiller face à des décors apparemment inédits, redécouvrir des sentiers appréciés... De même pour C. F. Ramuz : le relire n'est jamais une simple répétition ! L'heureuse « Petite bibliothèque ramuzienne » des éditions Zoé le démontre... Ces petits volumes à la fois sobres et colorés, aux riches préfaces originales, poussent à reprendre en main, avec un plaisir renouvelé, les écrits de ce fécond explorateur de la langue française et romande. Parmi les livraisons qui agrémenteront, cet été, les étapes d'une longue randonnée (mais aussi les journées à la plage !) : les monuments *Derborence* ou *Jean-Luc persécuté*, mais aussi l'autobiographique *Découverte du monde*. Un itinéraire balisé, des mots à ruminer comme on égraine un chapelet. **▲ M. W.**

Derborence (256 p.),
Jean-Luc persécuté (208 p.),
Découverte du monde (256 p.),
C. F. Ramuz, Editions Zoé,
«Petite bibliothèque ramuzienne», 2022.

Le polar, plaisir coupable

LOISIR Peut-on voir, au fil des pages, disparaître nombre de personnages, victimes des pensées malsaines d'un tueur en série, sans se sentir un peu coupable du plaisir que l'on ressent à de telles lectures ? D'autant plus que la construction chorale, très présente dans ce genre, permet de partager la vie et les sentiments tour à tour des enquêteurs et des victimes. Soyons clair, le roman policier, on aime ou n'aime pas. Personnellement, j'y vois un moment de détente parfait avant de se coucher, ou pour occuper un trajet en train, un moment d'attente chez le médecin. Et la Suisse romande est riche d'auteurs et d'autrices qui s'adonnent à ce genre si décrié.

« Roman de gare », me direz-vous ? Pourtant, les polars ne sont de loin pas tous aussi superficiels qu'il n'y paraît. Dans *Malatraix*, la Vaudoise Emmanuelle Robert nous emmène dans l'univers des traileurs de la région de Montreux, ces randonneurs et randonneuses obnubilés par la performance. Elle interroge leur rapport à la nature et par là celui que, nous tous, nous entretenons avec l'environnement. Le Neuchâtelois Nicolas Feuz, dans son dernier roman, évoque des thématiques telles que les enfants placés à des fins d'assistance et les petites incohérences de notre société entre discours et actes écologiques. Malgré la présence de personnages récurrents, pas besoin d'avoir lu les précédents opus pour se plonger dans celui-là. **▲ J. B.**

Malatraix,
Emmanuelle Robert,
Slatkine, 2021.
Brume rouge,
Nicolas Feuz,
Slatkine & Cie, 2022.

Les facettes de l'amour

POÉSIE Le format de ce livre est peut-être plus propice aux grandes rêveries qu'aux longues randonnées, mais les deux, après tout, peuvent très bien se conjuguer. La dessinatrice et autrice Diglee réunit dans cette anthologie des textes de poétesses disparues, mais surtout inconnues. Pour chacune d'elles, une courte notice biographique et surtout une illustration, tout aussi ésotérique que la classification orchestrée par Diglee : les « filles de la lune » (poétesses lyriques), les « mélancoliques », les « alchimistes du verbe », les « insoumises »... Haïkus ou élégies, les poèmes parlent tous de l'amour. Autant de facettes, pas toujours chatoyantes, d'un sentiment parfois négligé, et qui se trouve ici sublimement célébré. **▲ C. A.**

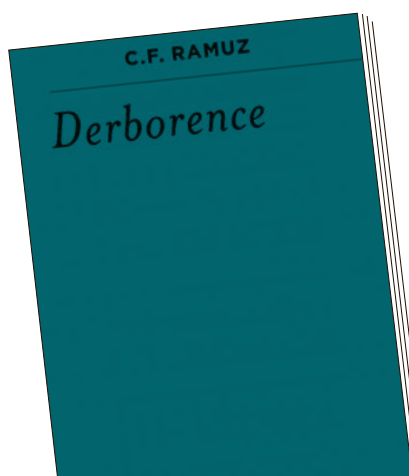
Je serai le feu, Diglee, La ville brûle, 2021

Des balades sans dénivelé

FLÂNERIES Marcher sans grimper ? Ce guide prévu pour les cyclistes pourrait séduire bien d'autres amateurs de balades. Il décrit 33 balades, à plat, à travers toute la Suisse avec des infos pratiques très précieuses (adapté ou non aux enfants, tracé GPS, aires de grillades, coins où nager), mais aussi des conseils gourmands (spécialités à rapporter) ou patrimoniaux (églises à visiter). Pratique et ludique !

▲ C. A.

La Suisse zéro dénivelé,
33 balades à vélo sans montée,
Katrin Gyga,
Helvetia, 2022, 235 p.



Concerts, prières ou visites : le casse-tête des édifices religieux

COLÈRE La scène se passe en mai dernier. Dans l'abbatiale de Payerne désertée s'élèvent soudain des chants grégoriens. Une classe de gymnasiens zurichoïses profite de l'acoustique exceptionnelle du lieu sous la houlette de son professeur – qui a demandé l'autorisation à l'accueil. Mais ce moment de grâce tourne court. Un responsable du musée leur intime de cesser. Motif ? Une visite guidée doit démarrer, le son des chants couvrirait les explications. Le professeur se fend d'une lettre au musée : « Je pense qu'une chorale grégorienne et un *Dona nobis pacem* sont beaucoup plus appropriés en ces lieux que les mots peu aimables auxquels nous avons eu droit. »

Le musée a invoqué ensuite le comportement problématique d'élèves. Reste que l'incident questionne l'équilibre entre activités culturelles et spirituelles dans un lieu classé « bien culturel d'importance nationale ». Le patrimoine appartient à tout le monde, or chacun l'interprète à sa façon ! Dans nos sociétés sécularisées, à l'heure où les communautés religieuses ne représentent plus la majorité de la population, comment répartir l'utilisation de ces espaces ?

Rentabilité ou fonction sociale ?

L'abbatiale de Payerne a été rouverte en 2020, après une restauration de 10 ans, pour un montant de 20 millions de francs, et dotée d'un parcours de visite muséale ultramoderne. Au contraire de la collégiale de Neuchâtel, autre bien culturel d'importance nationale, qui, après des rénovations tout aussi conséquentes (18 ans de travaux, 26 millions de francs), garde d'abord une fonction religieuse. Priorité à la culture dans la Broye et aux fonctions religieuses dans le Littoral ? Chaque choix résulte de décisions politiques initiées par les municipalités propriétaires des bâti-



Parcours de visite de l'abbatiale de Payerne.



ments, et a des conséquences fortes sur la vie artistique, touristique et spirituelle.

Joyau touristique

A Payerne, la restauration de l'abbatiale avait fait grincer quelques dents. Elle a donné lieu à un petit bouleversement : en accord avec les paroisses catholique et protestante, le bâtiment a été retiré de la liste des lieux de cultes et mis à disposition, au sens de la loi régissant les relations entre l'État et les Eglises. Autrement dit, sa fonction est avant tout culturelle. La paroisse réformée locale possède un temple à côté de l'abbatiale. En soi, précise Jean-Patrice Cornaz, pasteur chargé du lieu, « l'abbatiale était principalement utilisée pour des cultes régionaux » : elle n'a jamais été historiquement rattachée à une paroisse, différence notable avec la situation neuchâteloise.

Si un musée et des entrées payantes existaient déjà, le prix a augmenté après

la rénovation, avec la qualité muséographique : un billet d'entrée (15 francs) donne accès à un film introductif, à un circuit complet avec audioguide, à des espaces qui présentent le quotidien des moines... Surtout, chaque personne est munie d'un badge d'accès magnétique. Autrement dit, « les pèlerins de Compostelle ou une personne qui voudrait entrer prier ne peuvent le faire gratuitement durant les heures de visite », pointe Benoît Zimmermann, organiste du lieu et membre d'associations musicales liées à l'abbatiale.

Regain religieux

Il s'interroge : « Quel est le sens que notre société veut donner à ce cadeau du patrimoine ? Tout le monde sait bien que les objectifs budgétaires fixés sont inatteignables pour un bâtiment de ce type, à moins d'un marketing agressif contraire à l'esprit du lieu... »

A quoi sert une église qui est aussi un monument historique ? Outil de transmission du patrimoine, ou espace de rencontres avec une transcendance ? Payerne et Neuchâtel articulent ces pôles avec de sensibles différences.

Le musée draine pour le moment 15 000 visiteurs par an. Mais les activités menées par des associations locales ont aussi connu un renouveau. Ainsi, les communautés chrétiennes se retrouvent chaque jeudi soir et le troisième samedi de chaque mois, des créneaux restreints qui ont insufflé un nouvel élan religieux. « Avant, la communauté œcuménique ancrée ici se réunissait dans différents lieux. Désormais, elle ne se retrouve qu'à l'abbatiale », explique Benoît Zimmermann. En juin dernier, une fraternité œcuménique de douze personnes a même vu le jour. Une vie spirituelle propre, et rattachée au bâtiment, est donc née, après que celui-ci a été défini avant tout comme lieu culturel !

Tourisme peu encadré

A Neuchâtel, dans la collégiale tout juste rénovée, l'équilibre est très différent. Les visiteurs entrent gratuitement dans l'église et le cloître, et ils sont nombreux à défiler en toute saison. Mais personne ne les comptabilise. Quelques visites guidées, une app en réalité virtuelle pour décrypter le chef-d'œuvre du lieu, le monument des comtes et des comtesses de Neuchâtel. Mais, sur place, aucune information pour le grand public.

Trois associations se partagent les lieux : la paroisse protestante, la Société des concerts et une association culturelle. La paroisse protestante « n'est pas propriétaire des lieux, n'a pas de droit de veto. Mais on reste consultés systématiquement » par la Ville, se réjouit le pasteur Florian Schubert. Lors de la rénovation des lieux, un très élégant « bureau du pasteur » a été aménagé aux frais de la commune, pièce « adaptée pour les entretiens de mariage, de baptême ou d'enterrement » et que le pasteur ouvre volontiers aux autres associations. Entre ces trois structures, le dialogue et les

échanges sont permanents. Des membres d'une association siègent dans une autre, même s'ils ne sont pas statutaires.

Faire rayonner un lieu

Parfois, des couacs se produisent. Mais c'est une exception : au quotidien, la collaboration est fructueuse. Lorsqu'un « culte cantate » est prévu par la paroisse, un concert reprenant les œuvres jouées est donné sous l'égide de la Société des concerts. Une mutualisation qui repose sur une volonté commune : faire rayonner ce lieu. « La collégiale est l'emblème du canton. Au téléjournal, c'est sa silhouette qui se dresse à l'arrière-plan ! Chaque Neuchâtelois y projette quelque chose », explique Patrice Neuenschwander, vice-président de l'association culturelle. Une considération partagée par tous les acteurs, eu égard à la solennité et à la disposition des espaces. « On ne fait pas n'importe quoi. Rien n'est interdit, mais on réfléchit en adéquation avec le lieu », explique Simon Peguiron, organiste et responsable de la Société des concerts.

A Payerne, après des dissensions suscitées par la restauration, la collaboration entre les différents acteurs du lieu prend, au fond, le même chemin : la municipalité et un représentant du musée étaient ainsi présents à l'office de fondation de la Fraternité œcuménique. Et lorsqu'un vernissage d'exposition a lieu en même temps qu'une célébration religieuse, « on ne va pas faire sonner les cloches : on se doute qu'il y aura des prises de parole, on ne va pas les embêter », explique le pasteur Jean-Patrice Cornaz. Des collaborations sont même prévues autour d'une prochaine manifestation.

Pour maintenir vivant un espace chargé de sens multiples, une seule solution pour tous les acteurs concernés : garder et enrichir les liens mutuels. **▲ C. A.**

Une saison de culture pour 100 fr.

LAUSANNE Conférence, théâtre, danse, humour... au total plus de quarante propositions figurent au programme de la saison 2022-2023 du Centre culturel des Terreaux. Dont une vingtaine d'offres théâtrales. Avec une surprise de taille : le prix de l'abonnement a été revu à la baisse ! A la condition de choisir au moins cinq événements dès la commande et dans la limite des places disponibles pour les abonnés et abonnés lors de chaque soirée, il sera possible d'en voir autant que souhaité pour un tarif forfaitaire de 100 fr. avec des places en deuxième catégorie et 200 fr. en première catégorie (en plein tarif). Des réductions sont en outre accordées aux étudiants, apprentis, chômeurs et rentiers AI ou AVS. Jusqu'alors, cet abonnement était proposé à 240 fr. pour huit spectacles.

Pourquoi brader les prix de l'abonnement ? « Parce que c'est possible, que cela fait plaisir et que j'aime faire plaisir », sourit Didier Nkebereza, directeur du centre. « Après deux ans de pandémie, il était important de redonner envie d'aller au théâtre et c'est aussi un geste fait pour notre public, qui nous est resté très fidèle durant cette crise. » Selon le directeur, cette année, il ne faudra pas louper *Coming out* de Mehdi-Emmanuel Djaadi qui a cartonné à Paris. *Barbara et Brel* par Yvette Théraulaz et *Les Briques Rouges de Varsovie*, un texte de Robert Badinter qui sera créé à Lausanne. **▲ J. B.**

Le programme de saison est encarté dans les éditions vaudoises de *Réformés*. Il est également disponible sur www.terreaux.org.

Chaque mois, nous présentons l'un des textes qui ont façonné notre culture chrétienne.

Grégoire de Nysse : Recommencer toujours...

Quand on cherche Dieu, on n'a jamais fini de le trouver. Il s'agit donc de reprendre inlassablement la quête. Car la joie réside dans ce désir même.

« Celui qui court à la rencontre du Seigneur ne s'arrête jamais, allant de commencement en commencement par des commencements qui n'ont jamais de fin. »

Grégoire de Nysse, *Homélie sur le Cantique des Cantiques* (IV^e siècle)

QUÊTE Recommencer, c'est souvent le signe d'un échec : on reprend la tâche depuis le début, parce que la tentative précédente n'a pas abouti... Grégoire de Nysse, au IV^e siècle, en a une compréhension très différente. Pour lui, recommencer toujours, c'est un élan positif, qui nous anime pour nous approcher inlassablement de Dieu.

Comme l'observe Lisa Cremaschi, moniale de Bose et infatigable traductrice des Pères de l'Église, cet élan doit continuellement être revivifié : « Le désir humain n'est jamais comblé sur cette terre, il aspire toujours à autre chose : il faut donc constamment le raviver. » Et, pour cette fine lectrice de Grégoire de Nysse, cette dynamique de constant recommencement ne concerne pas seulement notre rencontre avec le Tout-Autre, que nous ne finissons jamais de connaître, mais aussi nos relations avec les autres personnes : « La connaissance de l'être aimé n'est jamais complète. L'autre est toujours un mystère pour nous. Nous apprenons donc progressivement à nous fréquenter, sans pourtant

parvenir jamais à la pleine connaissance de la vérité profonde de l'autre. Dans la pensée de l'évêque de Nysse, cela s'applique d'autant plus à l'Autre par excellence, Dieu, dont nous ne distinguons que des traces. »

Un dialogue balbutiant

Cette idée, Grégoire de Nysse la développe en particulier dans ses *Homélie sur le Cantique des Cantiques*, où le chant d'amour entre l'amant et l'amante prend les contours d'un dialogue entre Dieu et la personne humaine. Un dialogue qui ne peut que rester balbutiant pour nous, face à l'infini de la bonté de Celui qui toujours nous cherche et nous parle. « D'où la nécessité de le reprendre toujours... » commente sœur Lisa.

C'est que Grégoire est un fin connaisseur de la recherche spirituelle. La tradition ancienne le considère même comme « le plus mystique de tous les mystiques ». Il est né vers 335 dans l'actuelle Turquie, dans une famille chrétienne. Dans sa trentaine, alors qu'il entame une carrière d'enseignant, il est élu évêque de

Nysse, en Cappadoce. Mais, de l'avis de son frère Basile, lui-même évêque à Césarée, Grégoire est « absolument inexpérimenté dans les affaires de l'Église ». Il gère pourtant différents dossiers cruciaux pour défendre la foi. Et s'il n'a pas les dons d'un diplomate, il s'affirme en revanche comme un auteur prolifique : sa production s'étend de la philosophie à la théologie, de l'exégèse aux œuvres spirituelles...

Et dans sa réflexion, il se convainc que « la fin d'une découverte devient le commencement de la découverte de biens plus hauts ». Une idée qu'il partage avec bien des auteurs chrétiens anciens. Notamment dans la littérature monastique, où le thème du recommencement de chaque jour apparaît fréquemment. Un Père du désert a ainsi pu dire : « Jusqu'à notre dernier souffle, une voix nous crie : < Aujourd'hui, recommence ! > »

Car c'est « de commencement en commencement » qu'on avance dans la quête, elle-même porteuse de joie. ■ M. W.

Basile et les deux Grégoire

On parle d'eux comme des « Pères cappadociens » : ce sont Grégoire de Nysse, son frère aîné, Basile de Césarée, et leur ami d'enfance commun Grégoire de Nazianze. Tous trois évêques en Cappadoce (actuelle Turquie) au IV^e siècle, ils ont joué un rôle majeur à leur époque en tant qu'autorité religieuse. Et chacun à sa manière, ils ont aussi manifesté un fort engagement social. Car, comme l'écrit l'évêque de Nysse, « tout n'est pas à nous : il faut donc le partager avec les pauvres, aimés de Dieu autant que nous ».

Oser reconnaître ses manques intérieurs

De la sécheresse terrestre à nos sécheresses existentielles : si cet été nous partions à la recherche de la source d'eau vive ?

ARIDITÉ Notre terre souffre de sécheresse. Les cultures, les animaux, tout nous montre combien la soif se fait sentir. Il y a urgence, il nous faut trouver de l'eau. Sans elle, aucune forme de vie n'est possible.

En été, nous aussi, nous nous sentons souvent fatigués, assoiffés, comme si nous n'avions plus de ressources. Reprendre des forces pendant ce temps de « repos » où tout ralentit, pour être à même d'assurer la « rentrée », devient impératif. Encore nous faut-il savoir comment et où nous ressourcer.

Le récit de la rencontre de Jésus avec la Samaritaine (Jean 4) nous propose un chemin. Il prend naissance près d'un puits, au désert, lors de l'échange de Jésus avec une femme samaritaine, méprisée par tous. Jésus lui demande à boire. Au manque qu'il exprime répondra celui, existentiel, de la femme, en manque d'amour et de reconnaissance. Sa quête intérieure la conduira à découvrir l'amour infini de Dieu. Un trésor auquel elle aura accès, une fois admis la sécheresse de son existence et son besoin vital d'amour. Un amour qui m'est offert par Dieu, au moment où je m'aperçois que le don de Dieu, source de vie, se reçoit d'un autre, du Tout Autre.

Si je profitais de l'été pour me mettre à l'écoute de mes vrais besoins, reconnaître mes manques intérieurs, et partir à la rencontre du Dieu de Jésus-Christ, source de vie éternelle ? Si, comme la Samaritaine, j'osais un acte de foi et lui adressais ma prière ? **Chantal Rapin**

Chantal Rapin a repris le chemin de la Faculté de théologie en 1994. Elle exerce dans la paroisse du Pied du Jura avant de poursuivre sa route dans celle de Gland, Vich, Coinsins à partir du 1^{er} septembre.

PRIÈRE

Seigneur,
Toi la source d'eau vive,
donne-moi le temps et l'espace
pour identifier ma soif.
Permetts-moi de reconnaître
mon besoin de l'autre, et de toi.
Lorsque ma terre se fait aride,
comme la Samaritaine,
offre-moi de pouvoir m'abreuver
à mon tour à ta source d'eau vive,
qui jaillira jusque dans la vie éternelle.



Connaître les religions : un atout pour le travail social

Dans une démarche inédite, deux jeunes travailleurs sociaux à Genève montrent que le manque de formation en matière de fait religieux pose de sérieux problèmes pour la mission sur le terrain.



Elvis Idrizi et Liridon Abazi ont présenté leur travail à la Plateforme interreligieuse de Genève en mai dernier.

INÉDIT C'est une démarche rare : Elvis Idrizi, 27 ans, éducateur social, et Liridon Abazi, 28 ans, animateur socioculturel, ont réalisé à Genève un travail conjoint de bachelor concernant la laïcité, au sein de la Haute Ecole de travail social. « Parole et regard d'animatrices et animateurs de maisons de quartier sur le fait religieux au sein d'un canton laïque comme Genève » est une enquête de terrain.

Elle est basée sur quatre entretiens systématiques avec des animatrices des maisons de quartier ou centres socioculturels genevois, de régions aisées et de zones en difficulté. Les questions concernent quatre dimensions : l'identité et l'appartenance de la personne, ses connaissances sur la religion et la laïcité, ses expériences quant au fait religieux, ses questionnements en situation concrète. Un canevas élaboré à partir d'une méthode de l'anthropologue Daniel Verba. « Sa pensée nous a permis de mieux comprendre le lien entre convictions religieuses et coutumes de l'autre dans le métier de travailleur social. »

Mais le vécu des deux auteurs procure encore plus d'authenticité à leur étude.

Frein à l'intégration

Elvis Idrizi est né d'une maman catholique portugaise et d'un papa kosovar musulman. Il a grandi dans une famille d'accueil protestante suisse à Genève. « Ado, j'allais souvent à la maison de quartier des Avanchets. Et la religion était un objet de discussion en raison de la diversité culturelle de mon quartier. Je n'étais pas à l'aise pour en parler. Ce manque de repères a été un frein à mon intégration dans certains groupes », se souvient l'éducateur. Né en Macédoine, arrivé en Suisse à 13 ans, Liridon Abazi a « baigné dans un environnement familial musulman et très religieux ». « Quand je suis arrivé ici, le choc culturel n'a pas été facile et ma religion m'a aidé à y faire face », explique l'animateur.

Leur réflexion est née d'un incident : « Je devais encadrer des jeunes de confession musulmane pour décorer une maison de quartier à Noël. Il y avait une

crèche. Quand ils ont compris sa signification, ils n'ont pas voulu poursuivre », raconte Liridon Abazi.

Neutralité ambivalente

Comme tous les acteurs cantonaux, la Fondation genevoise de l'animation socioculturelle à Genève impose la neutralité confessionnelle et politique à ses membres sur leur lieu de travail, en vertu de la loi cantonale sur la laïcité. Pourtant, observent les deux étudiants, « le travail social à Genève tient ses racines du christianisme et reste imprégné de ses valeurs. Sans repères, un travailleur social peut se retrouver démuné face à un ou une bénéficiaire d'une autre confession, notamment musulmane ».

Leur étude est sans appel : « Aucune des animatrices interrogées n'était formée, ni outillée, dans ce domaine quasi tabou. Alors que la religion est transversale au champ de l'action sociale, au même titre que le genre ou la précarité. » Des thématiques qui, elles, sont largement abordées dans la formation des travailleurs sociaux. Encore plus problématique, il arrive aux animatrices de contrevenir à la loi sur la laïcité. « Pour certains événements, elles achètent de la viande hallal ou casher parce qu'elles prennent en compte les besoins du terrain. Elles anticipent les attentes des différentes populations. C'est une manière d'inclure le plus de personnes possible pour se focaliser sur des problématiques plus pertinentes selon elles. »

En conclusion, les deux chercheurs proposent notamment de former les travailleurs sociaux aux questions religieuses et d'approfondir les recherches sur le sujet. Ils envisagent d'ailleurs de les mener eux-mêmes.

► **Camille Andres**

Fête de l'Eglise : une journée conviviale et chaleureuse

Près de 700 personnes ont assisté, le dimanche 22 mai, au culte qui a eu lieu à la cathédrale Saint-Pierre à l'occasion de la Fête de l'Eglise. Cette belle journée de festivités s'est poursuivie par un apéritif offert à toutes et à tous, puis par un repas et un spectacle réservés aux bénévoles qui assument des responsabilités au sein de l'Eglise.



« Nous constatons une érosion des dons »

Le Centre social protestant (CSP) Genève est largement sollicité par des personnes en situation d'endettement à la suite du Covid. Les conséquences de la guerre en Ukraine se feront bientôt également ressentir. Le point avec son directeur, Alain Bolle.



© Alain Grosclaude

Il y a douze mois, le nombre de demandes que le CSP enregistrait depuis le début de la crise Covid continuait à augmenter. Celui des Colis du Cœur diminuait lentement.

Qu'en est-il aujourd'hui ?

ALAIN BOLLE Nous avons ce que j'appelle « l'effet retard » : c'est-à-dire une sollicitation importante de personnes qui se sont endettées. Elles ont contracté des dettes pendant la période du Covid, liées à la baisse de leur revenu. Certaines ont reçu de l'aide, mais insuffisante. Vous êtes confrontés à de grandes difficultés pour assurer le paiement de vos charges courantes lorsque vous touchez une indemnité inférieure de 20 % à votre salaire, alors que vous êtes dans cette catégorie de revenus qui oscille entre 4000 et 6500 francs et que,

comme 25 % de la population genevoise, vous n'avez pas un franc d'épargne devant vous.

Les chiffres des Colis du Cœur, qui sont pour moi l'un des indicateurs de précarité, ne baissent pas, bien au contraire. Deux lectures sont possibles : l'une est liée à l'arrivée de réfugiés en provenance d'Ukraine, pour une petite partie. Mais il y a surtout un nombre élevé de personnes qui continuent à avoir besoin du soutien des Colis du Cœur parce que leur budget reste déficitaire.

Le CSP Genève est-il très touché par l'arrivée de réfugiés ukrainiens ?

Nous en voyons les conséquences à travers le Vestiaire social, que nous cogérons avec Caritas. 820 personnes ont été habillées entre le début du conflit et la

fin du mois de mai, essentiellement des femmes et des enfants.

En 2021 déjà, le Vestiaire social a vu exploser le nombre de bénéficiaires, bouclant l'exercice avec 5700 bénéficiaires, soit 1000 de plus que durant l'année 2020. C'est un autre indicateur direct de la précarité dans notre canton. Nous sommes dans la situation compliquée de devoir trouver des financements privés pour acheter ce dont nous avons besoin. Même si une grande partie des affaires – habits et chaussures – que nous distribuons sont des dons qui nous sont faits en direct, ils ne permettent pas, aujourd'hui, de couvrir tous les besoins.

Si l'arrivée des réfugiés en provenance d'Ukraine nous a impactés sur le front du Vestiaire social, cela a peu été le cas sous l'angle des sollicitations liées au permis S. Il en sera autrement le jour où la Suisse le révoquera. Nous craignons qu'à ce moment-là des personnes ne veuillent pas retourner en Ukraine parce que la situation y est catastrophique et qu'elles ont absolument tout perdu dans ce conflit. Elles demanderont alors que la Suisse statue sur leur demande d'asile et de pouvoir bénéficier d'une protection de longue durée. La crise et la violence vécues par les Ukrainiens qui sont encore sur place sont telles qu'il n'y a, pour l'heure, pas de remise en cause du permis S.

Cette protection pose, cependant, beaucoup de questions dans le monde de l'asile, liées à la problématique d'équité. Ce traitement particulier qui leur est réservé, et tant mieux pour eux, devrait par extension s'appliquer aux autres réfugiés. Nous essayons de plaider leur cause en disant aux autorités : « Remettez un peu de souplesse là où vous avez mis tant de rigidité. »

Nous avons un autre sujet d'inquiétude

lié à la crise en Ukraine : le risque lié à la traite des êtres humains, pas seulement dans le champ de la prostitution, mais aussi sur tout ce qui est économie domestique et exploitation de la force de travail. Depuis 2014, nous avons un service dédié au CSP. Nous avons été alertés tant par ce qui s'est dit sur les réseaux sociaux que par les médias et par l'arrivée massive de femmes et d'enfants. Avec la brigade de lutte contre la traite des êtres humains et de la prostitution illégale, nous avons mené une séance d'information et de sensibilisation à l'égard des professionnels du canton.

Nous mènerons probablement une campagne d'information cet automne, parce qu'il y a un risque évident, avec des réseaux existants de personnes qui étaient proches de ces pays dits de l'Est et qui ont des intentions malveillantes. Des offres peuvent être faites à des jeunes filles ou à des gens à qui l'on promet un métier qui sera extrêmement mal rémunéré. Cela pourrait s'apparenter à de l'usure. Cela nous inquiète beaucoup.

Une des autres conséquences de la guerre en Ukraine est la hausse des coûts, donc la baisse du pouvoir d'achat. Le ressentez-vous déjà ?

C'est encore trop tôt pour le dire. Cet impact-là, comme l'effet retard dû à la crise Covid, apparaîtra de manière beaucoup plus criante l'année prochaine. Les gens, dans un premier temps, essaient de trouver toutes les solutions possibles et imaginables en allant faire leurs courses chez ceux qui offrent les prix les plus bas ou de l'autre côté de la frontière. Les épiceries Caritas sont également très fortement sollicitées, tout comme les Colis du Cœur. Les gens se plaignent peu de la hausse du prix du carburant dans notre canton parce que les distances sont suffisamment courtes pour se déplacer, par

exemple à vélo, et parce que l'offre de transports publics est considérable.

Notre grosse inquiétude n'est pas liée à la crise en Ukraine, mais due à la hausse considérable des primes d'assurance maladie préannoncée pour 2023.

« Nous sommes inquiets de la hausse préannoncée des primes d'assurance maladie pour 2023 »

Ces 8 à 10% d'augmentation représenteront une pression supplémentaire sur le budget des ménages qui sera difficile à supporter. Cela pourrait avoir comme effet pour un certain nombre d'entre eux de devoir faire des choix difficiles, notamment en privilégiant des franchises élevées ou en passant par des assurances qui sont bon marché, mais qui

sont au tiers payant. Le gros problème est d'avoir ensuite les moyens de payer ses factures. Un certain nombre de personnes accumulent déjà des retards de paiement de factures, soit de primes d'assurance maladie, soit de médecins.

Dans quels domaines constatez-vous les conséquences de cette précarité ?

Les impôts, prioritairement, et les primes d'assurance maladie. Le loyer intervient en général en dernier. C'est ce que les gens essaient de sauver le plus longtemps possible. Le canton de Genève vient de lancer, le 1^{er} juin, le projet Domos qui vise à permettre aux personnes qui seraient en difficulté de paiement de leur loyer de pouvoir s'adresser

de manière extrêmement rapide à l'Hospice général, sans que cela ne remette en cause la question de leur permis. C'est la première fois qu'un projet est axé sur la prévention, avec des moyens financiers derrière. Les gens pourront obtenir le paiement de leur loyer sans contrepartie. Ce projet, qui a mobilisé le politique, l'Asloca (Associations de locataires) et les représentants des milieux immobiliers, est né du constat que la perte de logement est le début d'un engrenage.

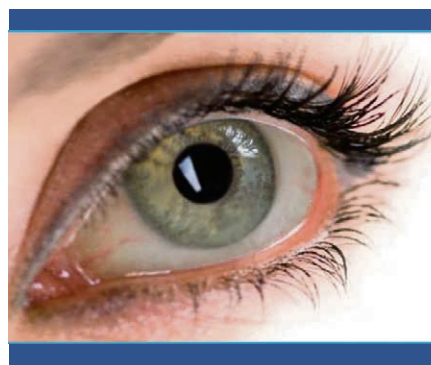
Il y a un an, vous craigniez que des gens n'arrivent plus à payer leur loyer et se retrouvent à la rue. Est-ce arrivé ?

Oui, nous avons reçu dans les dispositifs d'accueil d'urgence des gens qui ont perdu leur logement faute de pouvoir payer leur loyer. C'est l'une des raisons qui ont conduit à cette forte mobilisation pour le projet Domos.

Ces deux dernières années, le CPS avait touché des subventions de privés et du canton pour répondre à l'afflux de demandes liées au Covid. Vous aviez également pu compter sur le soutien de vos donateurs. Est-ce toujours le cas ?

Nous constatons, sur l'appel financier de mars, une érosion des dons probablement liée aux nombreux appels qui ont été faits par différentes organisations à la suite de la crise en Ukraine. Les gens ont été d'une générosité incroyable. Cela nous a probablement un peu impactés.

▲ Anne Buloz



LINDEGGER
maîtres opticiens
examens de la vue, lentilles de contact,
lunettes, instruments...

Cours de Rive 15, Genève 022 735 29 11
lindegger-optic.ch

ESPACES EN VILLE

ESPACE FUSTERIE

Notre patience est (encore) éprouvée...

Au moment où cette chronique doit être rendue (début juin), des contretemps imprévus retardent l'installation des portacabines de l'Espace Fusterie. Malgré cette nouvelle contrariété, nous espérons vivement pouvoir vous accueillir dès la rentrée dans les pavillons de chantier aménagés prévus pour poursuivre notre présence au cœur du centre-ville de Genève. Dans l'attente, l'équipe et le comité de l'Espace Fusterie vous souhaitent un bel été: que cette saison qui s'ouvre soit notamment propice au ralentissement, à la réflexion, à la méditation...

ESPACE MADELEINE

PROJECTEUR SUR

Parenthèse au calme

Tous les jours (sauf lundi) 12h-17h. Pendant les mois d'été, la grande chapelle (accès via l'entrée latérale du temple) vous accueille pour un moment de méditation au milieu de l'effervescence urbaine. Selon votre préférence, asseyez-vous sur une chaise, un fauteuil ou un coussin de méditation au sol. Reposez-vous, ressourcez-vous et repartez avec de l'énergie pour poursuivre votre activité.

Tricot-Thé

Tous les jeudis, de 14h à 16h, avec Jutta Hany. Point de rencontre pour tricoter, discuter ou simplement s'asseoir un moment et boire un café ou un thé.

« La Madeleine au fil du temps » : le site archéologique

Ma 5 juill et je 14 juill, 12h30, avec Gionata Consagra, service cantonal d'archéologie (SCA). Organisation Eglises+Tourisme. Informations: joelle.walther@ktch.ch. ou 076 521 20 45.

« La Madeleine au fil du temps » : Le temple

Je 7 juill et ma 12 juill, 12h30,

avec Joëlle Walther. Organisation Eglises+Tourisme. Informations: joelle.walther@ktch.ch. ou 076 521 20 45.

A vos baskets

Dans le cadre de l'exposition « Les Pèlerins | Die Pilger », onze randonnées, **chaque lundi du 15 août au 24 octobre** suivant le parcours « Sur les pas des Huguenots et les Vaudois du Piémont » de la frontière française (Chancy) à Yverdon-les-Bains par étapes d'environ quatre heures de marche effective. Prévoir un pique-nique pour midi.

Etape 1: **Lu 15 août** de Chancy à La Petite-Grave. Etape 2: **Lu 22 août** de La Petite-Grave à la Perle-du-Lac.

Programme complet sur: www.espace-madeleine.ch et www.via-huguenots-geneve.ch. Informations: Joëlle Walther au 076 521 20 45 et Jutta Hany au 079 656 13 93. Organisé par Eglises+Tourisme et Espace Madeleine.

Installation « Les pèlerins » de Johann Kralewski

Du 16 août au 30 octobre, tous les jours (sauf lundi), 12h-17h.

RENDEZ-VOUS

1^{er} anniversaire de l'Espace Madeleine

Sa 16 juill, 12h. Passez nous voir. Un programme surprise vous attend.

Vernissage « Les pèlerins » de Johann Kralewski

Ma 16 août, 17h30. En présence de l'artiste. Arthur Saunier à l'orgue et au piano.

ESPACE PÂQUIS

Évangile et travail

Le temple des Pâquis est un lieu d'écoute, d'accueil et de bienveillance, mais aussi un lieu de culture, de partage et de prière. Nos activités sont gratuites et ouvertes à tous: orientations dans les demandes de service, écrivain public, initiation au français, permanence juridique, internet, bibliothèque multilingue.

Temple des Pâquis, rue de Berne 49. **Du lundi au vendredi, de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h.** Ministre: Philippe Leu, 079 509 36 56 ou 022 734 32 38, evangile-travail@bluwin.ch. Soutenez-nous CCP 12-13105-0.

ANTENNE LGBTI GENÈVE

Un grand merci!

C'est une année riche en événements et en projets collaboratifs que vient de vivre l'Antenne LGBTI Genève. Entre rencontres thématiques ou communautaires et partenariats avec les secteurs associatif, ecclésial et académique, l'Antenne a tissé de nombreux liens entre spiritualité et questions LGBTIQ+. L'année écoulée a également été une période charnière pour l'Antenne avec son établissement en tant que bureau cantonal de l'Eglise protestante de Genève pour les questions LGBTIQ+, ainsi que son installation à la Maison de paroisse de Saint-Gervais. Alors que l'été approche à grands pas, nous souhaitons remercier toutes celles et tous ceux qui ont contribué et contribuent encore, de près ou de loin, à rendre cette belle aventure possible. Et nous vous donnons rendez-vous **dès le 1^{er} septembre 2022** pour poursuivre ensemble ce chemin avec une rentrée riche en rencontres et événements.

PROJECTEUR SUR

Contact

Antenne LGBTI Genève, rue Jean-Dassier 11. Renseignements antenne.lgbti-geneve@protestant.ch. Ligne d'entraide +41 77 438 60 89. Découvrez le programme 2022-2023 des rencontres de l'Antenne.

Antenne LGBTI Genève

Bureau cantonal de l'Eglise protestante de Genève pour les questions LGBTIQ+, l'Antenne LGBTI Genève est une plateforme de partage, d'information et de ressources sur les questions LGBTIQ+ et la spiritualité. L'Antenne s'adresse à tous et toutes, favorise le dialogue œcuménique et interreligieux et poursuit des collaborations transversales avec les secteurs institutionnel, associatif, socio-éducatif et académique.



RENDEZ-VOUS**Soirées « Chez Toi »****Les jeudis 14 juillet et 11 août, à 18h30.**

Espace de discussion autour d'un apéro ou d'un dîner, les soirées « Chez Toi » se déroulent dans un café ou chez un membre de l'Antenne, permettant ainsi des échanges dans un cadre convivial. Infos et contact: David Demartin: +41 77 406 0342, david.andres.demartin@gmail.com.

CENTRE-VILLE**RIVE GAUCHE****RIVE GAUCHE · SAINT-PIERRE-FUSTERIE****Bible au vert**

Chaque jeudi de juillet et août, 19h30-21h, Centre paroissial de Malagnou. Les

pasteurs de la Région vous proposent un partage biblique dans les jardins de la paroisse. Avec Bruno Gérard, Vincent Schmid, Emmanuel Fuchs, Sandrine Landeau et Olivier Pictet. Renseignements: rive-gauche.epg.ch.

CENTRE-VILLE**RIVE DROITE****RIVE DROITE****PROJECTEUR SUR**

**Un sanglier + de l'agneau
+ des salades = une fête**

Di 21 août, 10h, paroisse de Saint-Gervais-Pâquis. La tradition reprend et même se perpétue. Vous êtes attendus pour le culte de rentrée, au temple de Saint-Ger-

vais, à 10h. Puis à la Maison de paroisse (salle Trocmé), dès 11h30, afin de profiter de ce que nos rôtisseurs auront préparé depuis 4h le matin. Un sanglier, entier, à la broche, de l'agneau, un grand buffet et des desserts. Afin que la fête soit belle et généreuse, nous vous demandons d'amener à la Maison de paroisse (rue Jean-Dassier 11), dès 9h15, soit une salade, soit un dessert pour quatre personnes. Les boissons sont offertes par la paroisse, de même que le sanglier et l'agneau. Et puis si vous voulez contribuer, pratiquement, à la réussite de cette fête, laissez votre nom et votre téléphone à ce numéro (022 345 2311). On vous rappellera afin de vous donner renseignements et consignes. N'oubliez pas de venir, afin de partager ce que vous et d'autres aurez préparé et mis en commun. De la bonne humeur, une salade, un dessert, un cœur joyeux, un temps de fête (voir visuel ci-dessous). **Patrick Baud**

Demain nous appartient-il?**CENTRE-VILLE, RIVE GAUCHE**

Sommes-nous maîtres de nos lendemains? Nous sommes bien sûr responsables de notre mode de vie et des choix que nous avons à faire tous les jours. La Bible nous invite d'ailleurs à bien réfléchir pour les choix décisifs de la vie. « J'ai mis devant toi la vie et la mort (...) Choisis la vie, afin que tu vives » (Deutéronome 30.19). Choisir la vie, c'est croire en Dieu et entrer en relation avec lui, car « Qui croit au Fils (de Dieu) a la vie éternelle » (Jean 3:36). Malgré les difficultés, peurs, crises et guerres qui agitent notre monde, la pause estivale offre une période propice à la réflexion. L'occasion de prendre un peu de temps pour soi et pour Dieu, de se décharger sur lui de ses soucis et inquiétudes. De se confier pleinement en lui. Puissent ces mois d'été nous inciter à lâcher prise! Je me réjouis de vous retrouver en septembre avec un programme riche et varié que les ministres et le Conseil nous ont préparé. Bel été à chacun et chacune.

► **Laurent Rupp, président du Conseil de paroisse et de Région**


Eglise protestante de Genève
Paroisse protestante Rive Droite

DIMANCHE 21 AOÛT 2022

CULTE AVEC LES ESPACES DE LA
PAROISSE PROTESTANTE
RIVE DROITE
À 10H AU TEMPLE DE ST-GERVAIS
TRADUCTION EN LANGUE DES SIGNES
OFFICIANTS : LA PASTORALE
&
FÊTE DE LA RENTREE
DÈS 12H A LA MAISON DE PAROISSE
11 RUE DASSIER

Au menu :

LES SALADES QUE VOUS APPORTEREZ
SANGLIER ET AGNEAU A LA BROCHE



VOUS POURREZ DEPOSER SALADES ET DESSERTS DE 9H-9H45
À LA MAISON DE PAROISSE
NOUS FOURNIRONS VIANDE ET BOISSONS

SANS INSCRIPTION

Pour tout renseignement :
secrétariat Paroisse protestante Rive droite
Rue Dassier 11, 1201 Genève
Tél : 022 345 23 11 - rive.droite@protestant.ch
du lundi au vendredi de 9h à 12h

RENDEZ-VOUS**Repas du Colibri**

Tous les vendredis, à 12h, au Centre paroissial de Servette-Vieusseux, repas convivial où tout le monde est bienvenu. Prix entre 6 et 15 fr. Inscription jusqu'au jeudi midi: 022 344 56 83 ou 076 573 01 72.

CULTES EMS**Résidence Liotard**

Je 14 juill, 10h45, P. Baud, pasteur.

JURA-LAC

LES 5 COMMUNES
PETIT-SACONNEX · VERSOIX

PROJECTEUR SUR**Horaire des cultes pendant les vacances**

Pendant les vacances scolaires, du 3 juillet au 21 août, l'horaire des cultes change: au temple du Petit-Saconnex et

à la chapelle des Crêts, les cultes commencent à 9h30; aux temples de Versoix et de Genthod, les cultes commencent à 11h. Pour cette période, la pastorale s'est donné un thème de prédication: les animaux dans la Bible. (voir visuels ci-dessous).

Cultes d'été et grillades

Di 3, 17 et 31 juill 7 et 21 août, 11h, paroisse de Versoix. Pendant l'été, les cultes auront lieu à 11h en alternance entre le temple de Versoix et le temple de Genthod. A Versoix, nous organiserons des grillades dans le jardin du presbytère après les cultes. Chacun.e apporte sa viande et ses accompagnements. Mise à disposition du gril et boissons offertes. Nous nous réjouissons de vous y rencontrer!

CULTES EMS**Maison de retraite du Petit-Saconnex MRPS**

Ma 5 juill, 10h30, à la chapelle œcumé-

nique, les cultes ont lieu par quinzaine, les mardis à 10h30. Le premier mardi du mois avec sainte cène.

Résidence Bon-Séjour

Me 20 juill et 3 août, 10h30, célébration œcuménique pour les résidents, leur famille et leurs amis.

EMS Saint-Loup

Me 3 août, 16h30, Célébration œcuménique.

EMS de la Clairière - Mies

Di 7 août, 10h30, D. Walgenwitz.

RHÔNE MANDEMENT

AÏRE-LE LIGNON · CHÂTELAINE
COINTRIN · AVANCHET · MANDEMENT
MEYRIN · VERNIER

RENDEZ-VOUS**Dieu ça vous pose question? - Vernier**

Une pause estivale est prévue jusqu'au 15




Eglise protestante de Genève

Cultes d'été, région Jura-Lac
Petit-Saconnex, 5 Communes, Versoix

du 3 juillet
au 21 août 2022

A l'occasion des prédications d'été, (re)découvrez quelques animaux bibliques ordinaires ou insolites... Ils nous feront réfléchir au sens de notre vie et aux défis du quotidien, sans oublier le respect de la Création!

Attention à l'alternance des lieux et aux heures des cultes (9h30 ou 11h)

Eglise protestante de Genève

Cultes d'été, région Jura-Lac
Petit-Saconnex, 5 Communes, Versoix

JUILLET	9h30	11h	AOÛT	9h30	11h
3 juillet	Crêts	Versoix	7 août	Crêts	Versoix
	Petit-Saconnex			Petit-Saconnex	
10 juillet	Petit-Saconnex	Genthod	14 août	Petit-Saconnex	Genthod
17 juillet	Crêts	Versoix	21 août	Crêts	Versoix
	Petit-Saconnex		28 août	10h partout	(rentrée)
24 juillet	Petit-Saconnex	Genthod			
31 juillet	-	Versoix			

du 3 juillet au 21 août 2022 : cultes autour de certains animaux bibliques...

septembre, date de la première réunion pour 2022-2023. Groupe ouvert à tous.

Groupe biblique œcuménique de Vernier

Après la pause estivale, le groupe se retrouvera le **3 octobre, à 9h**, pour étudier des textes de saint Paul.

Prière et méditation

Ma 5 et 19 juill, 9 et 23 août, 10h, Centre paroissial du Lignon.

Café contact

Tous les jeudis de l'été, 9h30-11h, Centre paroissial du Lignon.

Culte

Di 10 juill, 10h, Eglise évangélique de Meyrin. Thème : Exode 16. Pas à pas, le Seigneur nous nourrit.

Di 17 juill, 10h, paroisse de Meyrin. Thème : Jacques 5:19-20. Sur une mauvaise voie ?

Di 24 juill, 10h, Eglise évangélique de Meyrin. Thème : Josué 6:1-21. Marcher en rond.

Di 31 juill, 10h, paroisse de Meyrin. Thème : Esaïe 35. Marcher sur la voie sacrée.

Di 7 août, 10h, Eglise évangélique de Meyrin. Thème : Ephésiens 4 et Amos 3:3. Se rencontrer pour marcher.

Di 14 août, 10h, paroisse de Meyrin. Thème : Michée 6:8. Marcher avec Dieu, alliance de Justice et de Bonté.

Di 21 août, 10h, Eglise évangélique de Meyrin. Thème : Hébreux 12. Marcher d'un pied ferme.

CULTES EMS

EMS Pierre de la Fée

Ma 12 juill, 10h30, P. Golaz.

Ma 9 août, 10h30, P. Leu.

EMS Résidence La Plaine

Ma 12 juill, 15h45, P. Golaz.

Ma 9 août, 15h45, P. Leu.

EMS Résidence Jura

Ve 15 juill, 10h, P. Golaz.

Ve 19 août, 10h, P. Golaz.

EMS La Châtelaine

Ve 15 juill, 10h45, I. Juillard.

Ve 12 août, 10h45, P. Leu.

Résidence Du Mandement

Ma 16 août, 10h30, N. Genequand.

PLATEAU-CHAMPAGNE

BERNEX-CONFIGNON · CHAMPAGNE
ONEX · PETIT-LANCY · SAINT-LUC

Onex:

appel aux donateurs

Chères paroissiennes, chers paroissiens, vous avez reçu ces jours une lettre d'appel aux donateurs. Vous savez combien notre Eglise s'engage pour notre jeunesse, nos familles, nos aînés, comme dans bien d'autres activités au sein de notre com-

Marcher en été ?

RHÔNE MANDEMENT C'est le thème de la marche qui a été choisi comme fil rouge des cultes de l'été dans la Région qui relie nos paroisses, sans oublier les autres lieux-dits ! Dans la Bible, le mot « marcher » raconte un mouvement, extérieur et intérieur : il y a le Psaume 1 qui encourage à ne pas marcher n'importe comment, surtout à ne pas marcher avec ce qui fait mal, mais plutôt vers un chemin de vie en prenant le temps de « roucouler » la parole jusqu'à ce qu'elle devienne une parole nourrissante. Il y a le Psaume 119, récapitulatif de tous les Psaumes, qui dit « ta parole est une lumière sur mon chemin ! » Il y a 2000 ans, Jésus est présenté comme un rabbi qui enseigne en marchant. Et dans sa marche, il prend le temps de regarder, d'écouter. Il apporte aussi la guérison, la libération de ce qui pèse dans la vie. Ainsi, marcher et rencontrer sont deux verbes liés pour découvrir un Dieu qui aime inconditionnellement.

▲ B. Félix



Chapelle de Malval.

mune. C'est pourquoi notre paroisse compte sur vous et vous remercie d'avance de votre générosité.

Onex: pause estivale

Les groupes d'Eveil à la foi, d'enseignement biblique, de catéchisme, des aînés, ainsi que la plupart des autres groupes ne se réunissent pas en juillet et en août. Les cultes auront lieu dans les différentes paroisses de la Région (veuillez vous référer aux indications de la paroisse et des médias). Dans le numéro de septembre ou au moyen de circulaires personnelles, nous vous indiquerons les dates de reprise.

Bernex-Confignon:

célébration œcuménique

Di 28 août, 10h, mairie de Bernex. Cette année, nous avons la chance de pouvoir

renouer avec la traditionnelle célébration œcuménique des Rencontres musicales. Organisées tous les ans dans la rue du village, les Rencontres musicales sont un rendez-vous incontournable des amateurs de musique dont le thème cette fois sera: «les années 80». Plus que des concerts, l'événement offre une plongée dans un univers, une culture, une ambiance. Car en marge des concerts, le programme prévoit animations, jeux, démonstrations et parfois expositions, contes ou conférences pour tous les âges, en lien avec le thème musical choisi. Programme complet: <https://www.bernex.ch/culture-sport-et-loisirs/culture/festivals/les-rencontres-musicales-564>.

PLSL

Et Dieu se reposa le 7^e jour de tout l'ouvrage qu'il avait fait, Genèse 2,3. Ici, c'est

le mot hébraïque Shabath qui est utilisé, un mot qui signifie se reposer, interrompre, pour marquer un arrêt, l'entrée dans un temps différent, pas forcément calme d'ailleurs. Car si le peuple fait shabath, c'est surtout pour prendre le temps de se souvenir du Seigneur, de le célébrer et de vivre des temps de ressourcement et de rencontres les uns avec les autres. Donnons-nous la chance de vivre cet été, à la fois comme ce temps de changement bienfaisant et comme le moment privilégié de l'introspection et de la méditation plus personnelle, ce qui en fera un temps vraiment créatif. Ce qui n'exclut évidemment pas des moments de partage improvisés. Et rendez-vous **dès le 21 août** pour entrer dans la nouvelle année scolaire tous ensemble! Bon shabath, bon été!

Personnages et grands textes oubliés de la Bible

PLATEAU-CHAMPAGNE

Combien de personnages de la Bible comme Caleb Riçpa, Rahab ou Habacuc nous sont pratiquement inconnus? Combien de textes bibliques ne nous laissent plus que de vagues souvenirs de l'enfance?

On n'en a pratiquement plus jamais reparlé depuis: le livre de Jonas, celui de Daniel, l'histoire de Caïn et d'Abel, celle de la tour de Babel et d'autres. Ces personnages et ces grands textes oubliés ressusciteront cet été dans les paroisses de Plateau-Champagne, où des ministres comme des prédicateurs laïques leur redonneront les couleurs qu'ils méritent.

Les cultes seront célébrés à 10h dans les différents temples de notre Région.

Comme ses personnages et ses textes sont nombreux, ils apparaîtront encore dans les cultes régionaux au cours de l'année 2022-2023 (voir visuel ci-contre).



Eglise protestante de Genève

Région Plateau-Champagne

été 2022 - cultes à 10H

"Personnages & grands textes oubliés de la Bible"

- | | | |
|-----------------|---|---|
| • 3
juillet | "De pierre & de souffle"
Genèse 11, 1-9 - Cène
Isabelle Frey-Logean | centre paroissial
Bernex-
Confignon |
| • 10
juillet | "Ananias & Saphira, roman noir dans un ciel bleu!"
Actes 5, 1-11 - Marc Jeanneret | temple d'Onex |
| • 17
juillet | "Habacuc ou quand lire et courir se conjuguent au présent"
Hab 2, 1 - Cène - Chistine Läng | temple d'Avully |
| • 24
juillet | "Riçpa, endeuillée, prêtresse malgré elle"
Samuel 21, 1-14 - Cène - François Roux | chapelle Pt-Lancy |
| • 31
juillet | "Rahab, la généreuse"
Josué 2, 1-24 + 6, 22-24
Chantal Eberlé | centre paroissial
Bernex-
Confignon |
| • 7
août | "Loth ou comment ne pas regarder en arrière"
Genèse 19 - Cène - Georgette Gribi | temple d'Onex |
| • 14
août | "Caleb, le survivant"
Nombre 13, 25-33 - Daniel Gnaegi | temple de
Cartigny |
| • 21
août | "Caïn & Abel, à perdre haleine"
Genèse 4, 1-16 - Cène - Muriel Barbey | espace St-Luc |

SALÈVE

CAROUGE · LANCY-GRAND-SUD
PLAN-LES OUATES · TROINEX-VEYRIER

PROJECTEUR SUR

Deux soirées d'été pour le plaisir...

Je 7 juillet, pour le plaisir de marcher et manger ensemble : balade de **1h30** dans les environs de Lucinges. Buffet canadien, grillades **dès 18h** chez Christine von Aarburg à Lucinges (rte des Chemenouds 1531, F-74380 Cranves-Sales). Rendez-vous à **15h30** à PLO (covoiturage) ou **16h30** sur place pour les marcheurs. Possible de rejoindre pour l'apéro **dès 18h** (en cas de pluie au Pavillon de la paroisse).
Je 25 août, pour le plaisir de jouer, manger et chanter ensemble : c'est la tradi-

tionnelle Steiger Party. Apéro, buffet canadien, grillades **dès 18h** chez Judith et Charles à Landecy (en cas de pluie, au Pavillon de la paroisse). Pétanque pour tous **dès 16h** à Compesières. Renseignements et inscription pour ces deux événements au 079 602 80 82.

Cultes d'été en Région Salève

Tous les dimanches, à **10h**, dans l'un des temples de notre Région, vous êtes les bienvenus pour un culte nous rassemblant sur le thème : « source et ressources » (voir visuel ci-dessous).

Festivités du 200^e anniversaire du temple de Carouge

Samedi 20 août, de 9h à 17h : temple ouvert en continu avec diverses activités sur inscription, gratuit, ouvert à tous ; à

20h, concert du bicentenaire interprété par Marcelo Giannini, organiste, et ses amis musiciens, gratuit, ouvert à tous (voir visuels en page 39).

Culte du Bicentenaire du temple de Carouge

Di 21 août, 10h. Célébré par Philippe Rohr et les ancien·es pasteur·es de Carouge pour le 200^e anniversaire du temple. La Chorale EPG Salève et Marcelo Giannini animeront la partie musicale. Bienvenue à toutes et tous !

RENDEZ-VOUS

Le temple est à vous !

Tous les mercredis, de **9h30 à 11h30**, le temple de Troinex est ouvert, pour vous, même pendant l'été, sauf le mercredi 6 juillet.



graphisme bâbien • crédit photo : dross réserves

Source et ressources

CULTES D'ÉTÉ 2022

3 juillet	Plan-les-Ouates (C. Rieben)
10 juillet	Veyrier (O. Corthay)
17 juillet	Carouge (G. Teklemariam)
24 juillet	Plan-les-Ouates (P. Rohr)
31 juillet	Troinex (B. Menu)
7 août	Carouge (E. Sommer)
14 août	Plan-les-Ouates (R. Weber)

10h • La cène sera célébrée lors de chaque culte

Eglise protestante de Genève salueve.epg.ch Région Salève

Servir le Christ où que nous allions :

SALÈVE Jésus leur répondit : « Mon Père agit jusqu'à présent, et moi aussi j'agis » (Jn 5,17). Selon les Ecritures, cette action de Dieu s'entend d'âge en âge conduisant tous les peuples à son Royaume qui est déjà présent dans le monde. Porté ainsi par l'Esprit de Dieu, c'est avec confiance que j'accueille le temps qui s'ouvre devant moi et je me laisse conduire à la nouvelle aventure de mon ministère pastoral. Je reste convaincu que nous faisons Eglise ensemble où que nous nous trouvons, dans la Région Salève ou ailleurs, car c'est le même Christ que nous annonçons : Celui qui est mort sur la croix et ressuscité des morts le 3^e jour. Je suis très reconnaissant de mes deux années de ministère dans la Région Salève. Soutenu par notre Eglise (l'EPG), je continue dans ce chemin de témoignage et de partage dans la Région Plateau-Champagne, plus particulièrement dans la paroisse de Petit-Lancy/Saint-Luc. Que Celui qui a « une parole de vie » nous accompagne toutes et tous dans tout ce que nous entreprenons, au jour le jour de nos vies, amen.

▲ Ghebré Teklemariam

Urgence pendant les vacances

Les répondeurs des secrétariats vous indiqueront les personnes à joindre en cas d'urgence pendant les vacances de la secrétaire.

Enfance et jeunesse

Durant l'été, les familles de toutes les paroisses de notre Région Salève recevront les informations nécessaires pour les activités destinées aux enfants, aux ados et aux catéchumènes. Si vous n'avez rien reçu en septembre, n'hésitez pas à appeler le secrétariat de votre paroisse ou celui de la Région (079 630 27 52).

Le catéchuménat, un + dans ta vie!

Tu es né-e entre octobre 2006 et fin août 2007. Tu as des questions plein la tête et le cœur, des faims, des rêves, des richesses à partager... Nous t'offrons un espace de partage privilégié avec des jeunes de ton âge, où l'on prend en compte l'actualité, les questions et les défis d'aujourd'hui, mais en essayant de les relier à la Bible et à son enseignement. Infos: Christophe Rieben au 0033 671 66 52 75.

Le Club ados

Tu es au cycle d'orientation? Le Club ados, c'est pour toi! Des rencontres mensuelles avec d'autres jeunes de ton âge pour réfléchir à ta relation à Dieu et aux autres, en échangeant sur des thèmes variés et actuels. Infos: Christophe Rieben au 0033 671 66 52 75.

Prochains spectacles TemPL'Oz Arts

L'été au jardin: dans le jardin du temple de Plan-les-Ouates ou dans le temple, selon la météo: **mercredi 6 et dimanche 10 juillet, à 20h**, «La force des femmes» de Denis Mukwege, Prix Nobel de la paix. Lecture musicale d'extraits par Laurianne Cherpillod et Fidèle Baha, adaptation Alexis Bertin. **Judi 1^{er} et vendredi 2 septembre, à 20h**, «Les nuages qui passent», de Patrick Brunet. Théâtre musical avec Magali Bossi, Mathieu et Patrick Bielser.

Buvette avec grillades **dès 18h30**. Entrée libre, chapeau participatif. Plus d'informations et réservations: templozarts.ch.

Cercle protestant de Carouge

Tous les 2^{es} mardis du mois, à 19h ou 20h, des sorties, des conférences ou des

repas sont organisés. Renseignements auprès du secrétariat, 022 343 17 40.

Café contact

Reprise le jeudi 25 août, à 9h30. Nous sommes à la recherche de bénévoles qui pourraient venir un jeudi par mois!

ARVE & LAC

ANIÈRES-VÉSENAZ · CHÊNE
COLOGNY-VANDŒUVRES-CHOULEX
JUSSY

PROJECTEUR SUR**Bible au jardin**

Cette année, le thème des rencontres sera Jérémie 29 «Je vous donnerai un avenir et une espérance». Les rencontres ont lieu **les mardis, à 19h30**, selon le programme suivant: **5 juill**, à la chapelle de Vézenaz

Bible au jardin

ARVE & LAC Jésus et la femme samaritaine... Voici un poème pour nous accompagner tout au long de cet été. L'auteur est inconnu mais serait originaire du mouvement Flambeaux et Lumière du Cameroun. Poème: «A la source» C'est au puits de Jacob, Que tu l'as rencontré. Il marchait depuis l'aube, Etant très fatigué. Te demanda à boire, Toi qui puisais de l'eau. Surtout il voulait te voir, Pour porter ton fardeau. La source est profonde, Pour se désaltérer! Mais Jésus qui la sonde, Lui, parle de vérité. S'abreuver à ce puits, Ne donne pas la vie! Le torrent qui jaillit, C'est Jésus, rien que lui! Car Dieu cherche un cœur, Prêt à le recevoir. Pour une vie meilleure, Sans jamais décevoir. Et des fleuves de vie, Tu en seras rempli. C'est l'œuvre de l'Esprit, Par Jésus ton ami. «Quiconque boit de cette eau aura soif encore; mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif» (poème tiré de l'histoire de la femme samaritaine. Evangile de Jean, chapitre 4).

▲ Elda Jaroko Lengozara

(rte de Thonon 76, 1222 Vézenaz) avec le pasteur Michel Schach sur le thème «Plantez des jardins et mangez-en les fruits» Jérémie 29, 4. **12 juill**, à la Maison de paroisse de Jussy (chemin de la Laiterie 4, 1254 Jussy) avec la pasteur Vanessa Trüb sur le thème «Le bonheur» Jérémie 29, 7. **19 juill**, chez Ute Bauer et Guy Loutan (rte de Jussy 4ter, 1226 Thônex) avec la pasteur Isabelle Julliard sur le thème «Accomplir la Parole» Jérémie 29, 10. **26 juill**, chez Anne-Marie Pictet (ch. du Milieu 19, 1245 Collonge-Bellerive), avec Anne-Marie Pictet sur le thème «L'avenir» Jérémie 29, 11. **2 août**, chez Jean-Jacques de Rham (rte de Choulex 41, 1253 Vandœuvres) avec le pasteur Marc Pernot sur le thème «la Prière» Jérémie 29, 12. **9 août**, chez Gérald et Nicole Rosselat (ch. des Cyprès 10, 1226 Thônex) avec la pasteur Marie-Laure Jakubec sur le thème «Recherche le Seigneur de tout son cœur» Jérémie 29, 13. **16 août**, chez Eric et Evelyne Fiechter (ch. des Mésange 4c, 1226 Thônex) avec la pasteur Elda Jaroko Lengozara sur le thème «l'Eternel se laisse trouver» Jérémie 29, 14.

RENDEZ-VOUS**Culte régional**

Di 31 juill, 10h, chapelle d'Anières.

Culte régional

Di 28 août, 10h, temple de Vandœuvres. Culte régional de rentrée et remise de la Bible aux nouveaux catéchumènes de notre Région.

CULTES EMS**Culte au Foyer du Vallon**

Ma 12 juill, 16h.

PAROISSES CANTONALES**SUISSE-ALLEMANDE /****DEUTSCHSCHWEIZER KIRCHGEMEINDE****PROJECTEUR SUR****Eine urbane Oase**

In den Sommermonaten öffnen wir die Seitentür der Madeleine und gestalten die Seitenkapelle zu einer Oase der Ruhe mitten in der Betriebsamkeit und Geschäftigkeit der Innenstadt. Sie können sich auf

ein Meditationsbänkchen setzen oder auf einen Stuhl, ausruhen, zur Ruhe kommen und neue Kräfte schöpfen. **Täglich (ausser Mo) 12h-17h**, temple de la Madeleine.

Treffpunkt «Tricot-Thé»

Juli und August, **jeden Donnerstag ab 14 Uhr** im Espace Madeleine. Diskutieren, stricken oder einfach dabeisitzen und Tee trinken mit Jutta Hany.

Pilger-Wandern

Begleitprogramm zur Ausstellung « Les Pèlerins | Die Pilger ». Elf Wanderungen, **jeweils montags, vom 15.8. bis 24.10.**, entlang der Route « Sur les pas des Huguenots et des Vaudois du Piémont », von der französischen Grenze (Chancy) bis Yverdon-les-Bains, in Etappen von ca. 4 Stunden. Bitte Picknick mitnehmen. Etappe 1 **am 15. August:** Von Chancy bis Petite-Grave, Etappe 2 **am 22. August:** Von Petite-Grave bis Perle-du-Lac.

Infos: Joëlle Walther 076 521 20 45 und Jutta Hany 079 656 13 93. Vollständiges Programm auf: www.espace-madeleine.ch und www.via-huguenots-geneve.ch. Organisation: Eglises+Tourisme und Espace Madeleine.

Installation „Die Pilger“ von Johann Kralewski

16. August bis 30. Oktober. Täglich 12h-17h (ausser Montag). Temple de la Madeleine.

RENDEZ-VOUS

Archäologische Führung Madeleine
Ma 5 und je 14 juill, 12h30, temple de la Madeleine. In französischer Sprache. « La Madeleine au fil du temps » : Le site archéologique. Avec Gionata Consagra du service cantonal d'archéologie (SCA). Organisation : Eglises+Tourisme. Informations : joelle.walther@ktch.ch. ou 076 521 20 45.

Kirchenführung Madeleine

Je 7 und ma 12 juill, 12h30, temple de la Madeleine. In französischer Sprache. « La Madeleine au fil du temps » : Le temple. Avec Joëlle Walther. Organisation Eglises+Tourisme. Info joelle.walther@ktch.ch, 076 521 20 45.

Kleine Wanderung

Freitag, 8. Juli. Von Yvoire nach Nernier. RV **10h30**, débarcadère Genève Mont-Blanc, Infos bei Erwin Gerber, 022 349 56 03.

Mittagstisch

Mittwoch 13. Juli, 12h. Restaurant du Parc des Bastions. Anmeldung bis 11.7. bei Jutta Hany 079 656 13 93, jutta.hany@ref-genf.ch.

Kleine Wanderung

Freitag 22. Juli: Von Russin (gare) bis La Plaine (gare), RV **9h40**, Gare Cornavin,



Gleis 5, Zug SL5 Richtung La Plaine. Infos bei Erwin Gerber, 022 349 56 03.

Mittagstisch

Mittwoch 27. Juli, 12h. Restaurant La Plaine Lune, av. du Mail 14. Anmeldung bis 25.07. bei Jutta Hany 079 656 13 93, jutta.hany@ref-genf.ch.

Mittwochstreff

3. August um 15h. Treffpunkt im restaurant « Cité Vieusseux ». TPG Bus 10, 22, 51, Arrêt Franchises.

Kleine Wanderung

Freitag 5. August: Entlang der Arve, RV 10h, bus 8, Endstation « Veyrier Douane », Infos bei Erwin Gerber, 022 349 56 03.

Mittagstisch

Mittwoch 10. August 12h, restaurant Café Papon, rue Henry-Fazy 1. Anmeldung bis 08.08. bei Jutta Hany, 079 656 13 93, jutta.hany@ref-genf.ch.

Vernissage «Die Pilger» von Johann Kralewski

Ma 16 août, 17h30, temple de la Madeleine. In Anwesenheit des Künstlers. Orgel und Klavier: Arthur Saunier.

Kleine Wanderung

Freitag 19. August: Routenvorschläge sind willkommen. RV 10h, Koordination Erwin Gerber, 022 349 56 03.

Mittagstisch

Mittwoch 24. August, 12h. Ort noch offen. Infos und Anmeldung bis 22.08. bei Jutta Hany 079 656 13 93, jutta.hany@ref-genf.ch.

COMMUNAUTÉ ŒCUMÉNIQUE DES PERSONNES HANDICAPÉES ET LEURS FAMILLES

Réservez la date – Save the date

Venez découvrir notre projet autour des Béatitudes! Nous organisons une grande fête **le samedi 15 octobre, à partir de 15h**, au temple de Montbrillant! Rue Elisabeth Baulacre 16, 1202 Genève. En effet, la COPH a mené ce projet pendant deux ans: des ateliers musique, mime et danse avec notre troupe Baobab. Nous avons pu compter sur la collaboration et la mise en scène de Myriam Fonjal-

laz, ergothérapeute, formée au jeu d'acteur clown et à l'accompagnement spirituel (plus d'infos: <https://cophproj.net/beatitudes/> et <https://coph.epg.ch/page-d-exemple/beatitudes>). Ce projet nous a laissé une vidéo, filmée par l'atelier Ex&Co, ainsi qu'une plaquette (petit livre) avec des photos et des témoignages de la troupe, réalisée avec l'aide de Noémi Christiaen, photographe et graphiste professionnelle. Venez fêter avec nous le vernissage de la plaquette et visionner des extraits du film! Vous êtes les bienvenus!

COMMUNAUTÉ ŒCUMÉNIQUE DES SOURDS ET MALENTENDANTS

Prière. Été 2022

Avec l'été qui arrive, pour beaucoup

synonyme de vacances, nous allons nous transformer en voyageurs, voyageuses. Le voyage, un exil volontaire qui nous entraîne dans un entre-deux, déjà parti mais pas encore arrivé.

Parti en laissant une part de soi, pour aller chercher quelque chose que l'on ne connaît pas encore, en abandonnant derrière soi ce qui ne peut être emporté, pour se diriger vers un nouvel avenir, si possible meilleur.

Seigneur, ton peuple a vécu l'exil et Jésus, ton fils lui aussi. S'il est des exils qui emmènent loin de la terre natale, il en est d'autres, plus intérieurs, qui nous font sentir étrangers à notre propre vie. Et tu sais la souffrance que l'exil engendre. Fais-nous la grâce de ton Esprit saint.

Qu'il vienne nous enseigner la tolérance et l'accueil des différences. Qu'il nous



Temple de Montbrillant.

remplisse de l'espérance qui ouvre toute porte et change toute vie. Qu'il nous comble de l'amour qui libère de toute peur et nous donne la paix et la joie. Amen.

SERVICES

ENFANCE

Bel été!

L'équipe du service enfance tient à remercier chaleureusement les catéchètes et répondants pour leur engagement auprès des enfants dans la transmission de l'Évangile. Elle souhaite à toutes et tous un très bel été reposant, ressourçant, riche en découvertes et rencontres.

Mes chers sœurs et frères du LAB,

ENFANCE il y a sept ans, l'EPG me nommait aux côtés de Nicolas Luthi et d'une dizaine de jeunes adultes pour innover et tenter de répondre aux besoins spirituels des nouvelles générations. Pendant ces sept années, nous avons fait avancer l'Amour de Dieu et son Royaume de justice, de paix et de compassion en nous et autour de nous. Nous l'avons fait à travers nos innovations théologiques, liturgiques et nos activités. Le LAB a été une véritable pépinière grâce à chacune et chacun d'entre vous qui y avez contribué par votre présence, vos actions, vos idées, vos impulsions, vos intuitions, votre soutien. Ce que nous avons réalisé ensemble est EXTRAORDINAIRE et je rends grâce pour ce ministère qui a été une source infinie de bénédictions. A présent, le Seigneur m'appelle à propager et à partager nos découvertes dans la Région Salève auprès des enfants et des familles dès août 2022. Je vous donne rendez-vous pour mon Sun Day d'envoi **le dimanche 28 août, à 10h30**, au temple de Plainpalais pour vivre cette passation ensemble.

▀ **Carolina Costa**

ÉTUDIANTS (AUMÔNERIE-UNIVERSITÉ)

Au programme cet été...

Retraite spirituelle en altitude, baignades avec pique-nique, repas du vendredi, semaine à Taizé ponctueront notre été. Informations : jean-michel.perret@unige.ch.

JEUNES ADULTES

PROJECTEUR SUR

Célébration Sun Day envoi

Di 28 août, 10h30, temple de Plainpalais. Culte inclusif, interactif et intergénérationnel d'envoi de la pasteure Carolina Costa avec l'équipe du LAB et les Sun Zicos. Apéritif festif.

CENTRE DE DOCUMENTATION (COEC)

Faire grandir l'unité, créer des liens :

voilà l'un des grands enjeux de notre temps (proposition de Frère Aloïs pour devenir des artisans d'unité). Les équipes catholique et protestante du Centre œcuménique de catéchèse et l'équipe de son EspaceDoc vous souhaitent un bel été. L'EspaceDoc ferme pour l'été **le vendredi 24 juin, à 12h**. Réouverture **le lundi 22 août, à 14h**. N'hésitez pas à venir emprunter du matériel pour l'été avant la fermeture! ▀



Temple de Plainpalais.

CENTRE-VILLE (RIVE GAUCHE) Di 10 juill 10h, Eaux-Vives, V. Schmid. 10h, Saint-Pierre, B. Gérard. 20h30, chapelle de Champel, B. Félix, sainte cène. Di 17 juill 10h, Champel, B. Gérard. 10h, Saint-Pierre, V. Schmid. 20h30, chapelle de Champel, W. McComish, sainte cène. Di 24 juill 10h, Eaux-Vives, E. Fuchs, sainte cène. 10h, Saint-Pierre, S. Landeau. 20h30, chapelle de Champel, J. Stroudinsky, sainte cène. Di 31 juill 10h, Champel, V. Schmid, sainte cène. 10h, Saint-Pierre, B. Gérard. 20h30, chapelle de Champel, J. Stroudinsky, sainte cène. Di 7 août 10h, Saint-Pierre, S. Landeau. 20h30, chapelle de Champel, M. Pernot, sainte cène. Di 14 août 10h, Eaux-Vives, O. Pictet. 10h, Saint-Pierre, O. Fatio. 20h30, chapelle de Champel, O. Pictet, sainte cène. Di 21 août 10h, Champel, E. Fuchs, sainte cène. 10h, Saint-Pierre, J.-M. Perret. 20h30, chapelle de Champel, J.-M. Perret, sainte cène. Di 28 août 10h, Malagnou, I. Karakash. 20h30, chapelle de Champel, J.-M. Perret, sainte cène.

CENTRE-VILLE (RIVE DROITE) Di 10 juill 10h, Saint-Gervais, A.-L. de Haller, sainte cène. Di 17 juill 10h, Servette, P. Baud, sainte cène. Di 24 juill 10h, Montbrillant, A.-L. de Haller, sainte cène. Di 31 juill 10h, Saint-Gervais, G. Nania-Montoya Ortega, sainte cène. Di 7 août 10h, Servette, R.-M. Privet Tshitenge, sainte cène. Di 14 août 10h, Montbrillant, A.-L. de Haller, sainte cène. Di 21 août 10h, Saint-Gervais, ministres de la paroisse protestante Rive droite, sainte cène. Di 28 août 10h, Servette, R.-M. Privet Tshitenge, sainte cène.

**JURA-LAC / PAROISSE DES 5 COMMUNES, PETIT-SA-
CONNEX, TERRE SAINTE - CÉLIGNY, VERSOIX Di 10 juill
9h30, Petit-Saconnex. 10h, Coppet, L. Sibuet. 11h, Gen-
thod, A. Fuog. Di 17 juill 9h30, chapelle des Crêts, A.
Fuog. 9h30, Petit-Saconnex. 10h, Commugny, L. Sibuet.
11h, Versoix, A. Fuog, grillades après le culte. Di 24 juill
9h30, Petit-Saconnex. 10h, Céligny, O. Fatio. 11h, Gen-
thod, J.-D. Schneeberger. Di 31 juill 9h30, Petit-Saconnex. 10h,
Commugny. 11h, Versoix, J.-D. Schneeberger, grillades après
le culte. Di 7 août 9h30, chapelle des Crêts, L. d'Andiran.
9h30, Petit-Saconnex. 10h, Coppet, C. Hofer. 11h, Versoix,
L. d'Andiran, grillades après le culte. Di 14 août 9h30, Pe-
tit-Saconnex. 10h, chapelle de Bogis-Chavannes, C. Ho-
fer. 11h, Genthod, J.-D. Schneeberger. Di 21 août 9h30,
chapelle des Crêts, A. Fuog. 9h30, Petit-Saconnex. 10h,
Céligny, C. Germond. 11h, Versoix, A. Fuog, grillades après
le culte. Di 28 août 10h, Commugny, L. Sibuet / C. Hofer.
10h, Genthod, A. Fuog, baptême. 10h, Petit-Saconnex. 10h,
Versoix, L. d'Andiran, sainte cène, Ecole du dimanche.**

**RHÔNE-MANDEMENT / AÏRE LE LIGNON, CHÂTELAINE-COIN-
TRIN-AVANCHETS, MANDEMENT, MEYRIN, VERNIER Di 10
juill 10h, Eglise évangélique de Meyrin, I. Frey-Logean.
10h, Satigny, N. Rakotonahary. 10h, Vernier, M. Monod.**

**Di 17 juill 10h, Lignon, P. Golaz. 10h, Meyrin, P. Henchoz.
Di 24 juill 10h, Eglise évangélique de Meyrin, P. Golaz.
10h, Vernier, C. Challandes. Di 31 juill 10h, Meyrin, S.
Imhoff. 10h, Russin, P. Leu. Di 7 août 10h, Eglise évangé-
lique de Meyrin, M. Félix. 10h, Lignon, P. Leu. Di 14 août
10h, Meyrin, S. Dupertuis. 10h, Satigny, N. Genequand. 10h,
Vernier, P. Golaz. Di 21 août 10h, Eglise évangélique de
Meyrin, N. Genequand. Di 28 août 10h, chapelle de Peney,
P. Golaz. 10h, Vernier, P. Leu.**

**PLATEAU-CHAMPAGNE / BERNEX-CONFIGNON, CHAM-
PAGNE, ONEX, PETIT-LANCY-SAINT-LUC Di 10 juill 10h,
Onex, M. Jeanneret. Di 17 juill 10h, Avully, C. Läng-Urfer,
sainte cène. Di 24 juill 10h, chapelle du Petit-Lancy, F.
Roux, sainte cène. Di 31 juill 10h, Bernex-Confignon, C.
Eberlé. Di 7 août 10h, Onex, G. Gribi, sainte cène. Di 14
août 10h, Cartigny, D. Gnaegi. Di 21 août 10h, Espace
Saint-Luc, M. Barbey, sainte cène. Di 28 août 10h, Carti-
gny, P. Vonaesch, baptême. 10h, chapelle du Petit-Lancy,
invité. 10h, mairie de Bernex. 10h, Onex, D. Gnaegi.**

**SALÈVE / CAROUGE, LANCY-GRAND-SUD, PLAN-LES-
OUATES, TROINEX-VEYRIER Di 10 juill 10h, Veyrier, O.
Corthay, culte de rassemblement vacances, sainte cène. Di
17 juill 10h, Carouge, G. Teklemariam, culte de rassemble-
ment vacances, sainte cène. Di 24 juill 10h, Plan-les-Ouates,
P. Rohr, culte de rassemblement vacances, sainte cène. Di
31 juill 10h, Troinex, B. Menu, culte de rassemblement va-
cances, sainte cène. Di 7 août, 10h, Carouge, E. Sommer,
culte de rassemblement vacances, sainte cène. Di 14 août
10h, Plan-les-Ouates, R. Weber, culte de rassemblement va-
cances, sainte cène. Di 21 août 10h, Carouge, P. Rohr et les
anciens pasteurs, culte régional du Bicentenaire du temple
de Carouge. Di 28 août 10h, Plan-les-Ouates, O. Corthay,
sainte cène. 10h, Veyrier, B. Menu.**

**ARVE ET LAC / ANIÈRES-VÉSENAZ, CHÊNE, COLOGNY-
VANDŒUVRES-CHOULEX, JUSSY-GY-MEINIER-PRESINGE-
PUPLINGE Di 10 juill 10h, Chêne-Bourg, C. de Carlini.
10h, Vandœuvres, S. Campi Revillard. Di 17 juill 10h,
Chêne-Bougeries, M. Schach. 10h, chapelle d'Anières, V.
Trüb. 10h, Cologny, J.-J. de Rham, sainte cène. Di 24 juill
10h, Chêne-Bourg, P. Pierrehumbert, sainte cène. 10h, cha-
pelle d'Anières, I. Juillard. 10h, Vandœuvres, M. Grandjean.
Di 31 juill 10h, chapelle d'Anières, M. Pernot, régional. Di
7 août 10h, Chêne-Bougeries, E. Jaroko Lengozara, sainte
cène. 10h, Cologny, M. Pernot. 10h, Jussy, M.-L. Jakubec.
Di 14 août 10h, Chêne-Bourg, officiant invité. 10h, Jussy,
M.-L. Jakubec. 10h, Vandœuvres, sainte cène. Di 21 août
10h, Chêne-Bougeries, E. Jaroko Lengozara. 10h, chapelle
d'Anières, M.-L. Jakubec. 10h, Cologny, M. Pernot. 10h,
Jussy, V. Trüb. Di 28 août 10h, Vandœuvres, E. Jaroko Len-**

gozara, G. Amisi, M. Pernot, Régional de rentrée et remise de la Bible aux nouveaux catéchumènes.

PAROISSES CANTONALES Di 10 juill 10h, Madeleine, J. Hany, U. Teigeler, M. Beck, K. Vollmer, Ökumenische Sommerkirche mit Abendmahl. **Di 17 juill 10h**, Kirchgemeinde St-Boniface, Ökumenische Sommerkirche. **Di 24 juill 10h**, Madeleine, H.-J. Schrader, K. Vollmer, Mit Liedern von Gerhard Tersteegen. **Di 31 juill 10h**, Kirchgemeinde St-Boniface, Ökumenische Sommerkirche. **Di 7 août 9h30**, Eglise Luthérienne, Ökumenische Sommerkirche. **Di 14 août 10h**, Kirchgemeinde Saint-Boniface, Ökumenische Sommerkirche. **Di 21 août 9h30**, Eglise luthérienne, Ökumenische Sommerkirche. **Di 28 août 10h**, Madeleine, K. Vollmer, J. Schönauer, « Mit Gott auf dem Weg ».

SERVICES Di 28 août 10h30, Plainpalais, C. Costa, équipe du LAB.

AUMÔNERIE DES HUG Di 17 juill 10h, HUG Loëx, N. Schopfer, culte. **10h30**, HUG Joli-Mont, A.-L. Cornaz Gudet. **Di 7 août 10h**, HUG Beau-Séjour, C. Eberlé, culte. **10h15**, HUG Trois-Chêne, N. Rakotonanahary. **Di 14 août 10h**, HUG Opéra, C. Eberlé. **Di 21 août 10h**, HUG Loëx, N. Schopfer. ▲

**200^{ème} anniversaire
Temple de Carouge
1822 - 2022**

Jeudi 18 août 2022 :
Cérémonie officielle, sur invitation

Samedi 20 août 2022 :
9h - 17h Temple ouvert en continu
animations sur inscription
20h Concert gratuit ouvert à tous

Dimanche 21 août 2022 :
10h Culte ouvert à tous

www.carouge.epg

Eglise protestante de Genève

200^{ème} anniversaire du Temple de Carouge

PROGRAMME :

Jeudi 18 août 2022 18h30 - Cérémonie officielle sur invitation

Samedi 20 août 2022, de 9h à 17h Temple ouvert en continu.

Animations gratuites sur inscription :

9h-11h : Ateliers d'écriture animés par Laure Dieudonné, prédicatrice et conseillère de paroisse, sur le thème : « Je SUIS: Parole - Ecriture(s) - Proclamation » (9h-10 et 10h-11h).

11h-12h : Enfants & Parents, sirop et découverte du temple, avec Philippe Rohr, diacre répondant de la paroisse et les catéchètes.

14h-15h : L'enseignement spirituel du temple de Carouge, avec Philippe Rohr.

15h-16h : Histoire du temple par Monsieur Dominique Zumkeller, ancien archiviste de la Ville de Carouge et historien passionné.

✍ Inscription : secretariat.carouge@protestant.ch ou par téléphone au 022 343 17 40

Samedi 20 août 2022 - Concert :

20h : Marcelo Gianni, notre organiste titulaire et ses invités musiciens joueront des œuvres de Corelli, Bach, Haydn et Mozart, entre autres. Ouvert à toutes et tous. Corbeille à la sortie.

Dimanche 21 août 2022 - Culte du bicentenaire:

10h : Culte célébré par Philippe Rohr et les anciens ministres. La chorale de la région Salève et Marcelo Gianni animeront la partie musicale. Ouvert à toutes et tous.

www.carouge.epg

Eglise protestante de Genève

PEINTURE FRAÎCHE



D'après "Les vieux souliers" de Van Gogh (1853-1890)